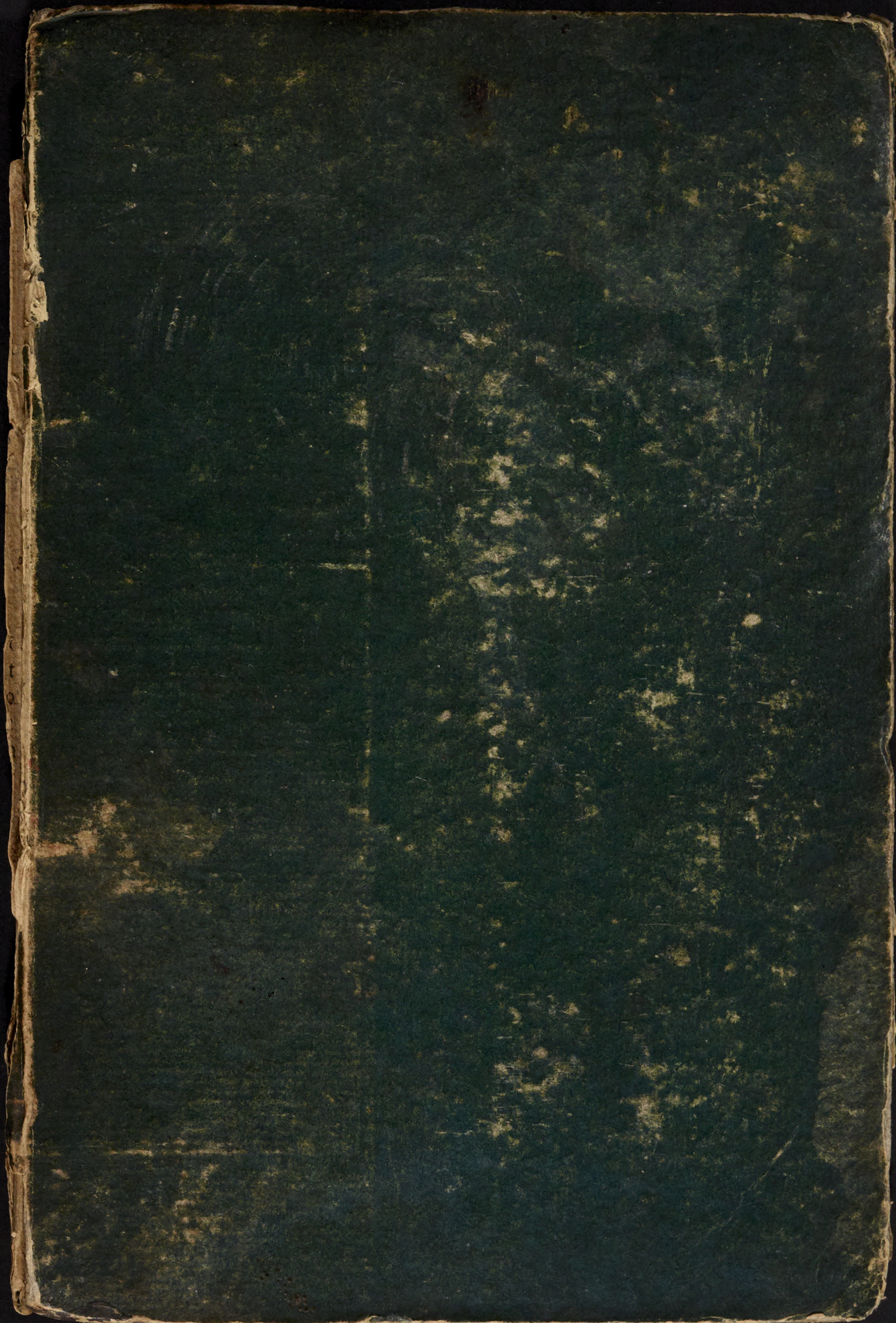
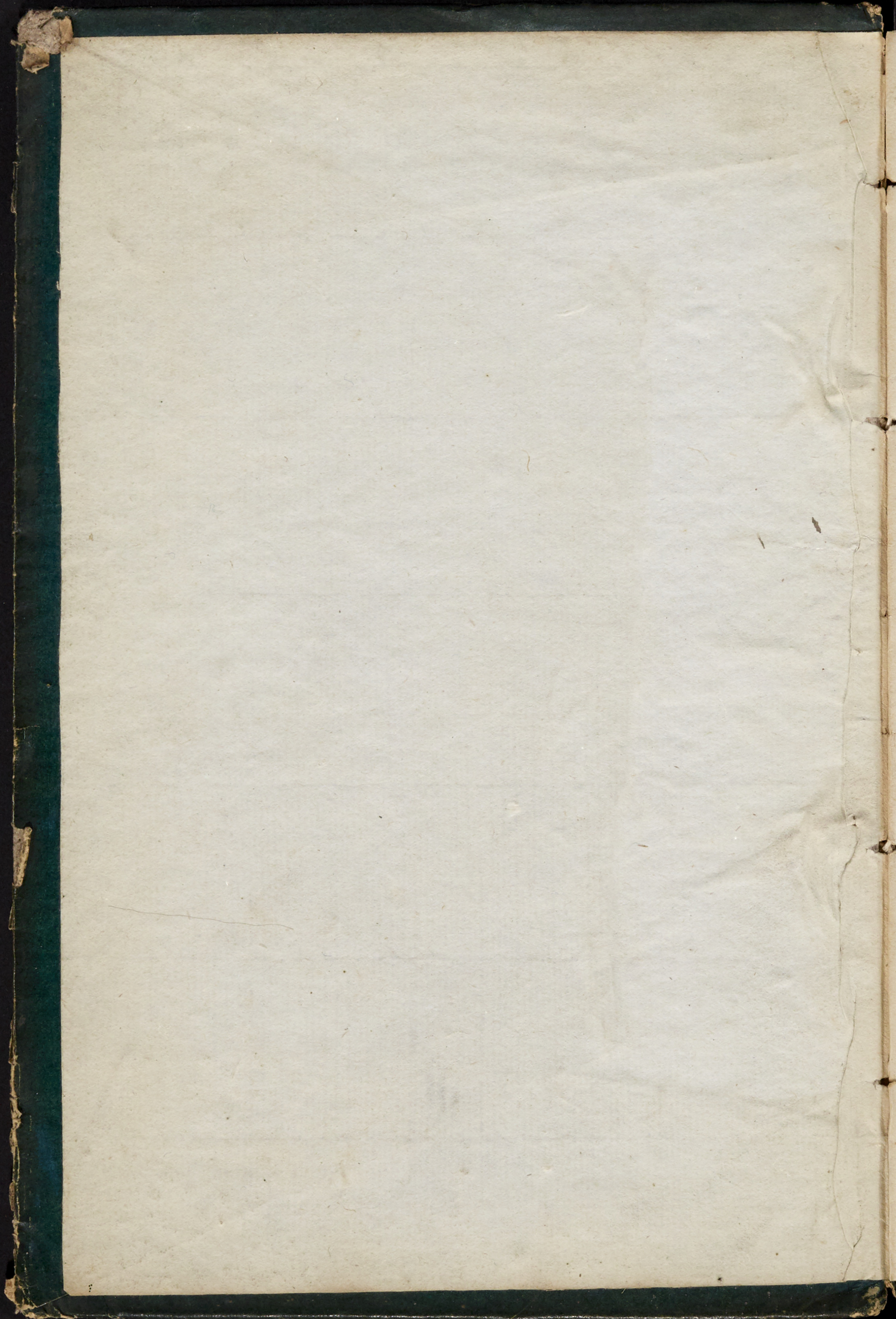
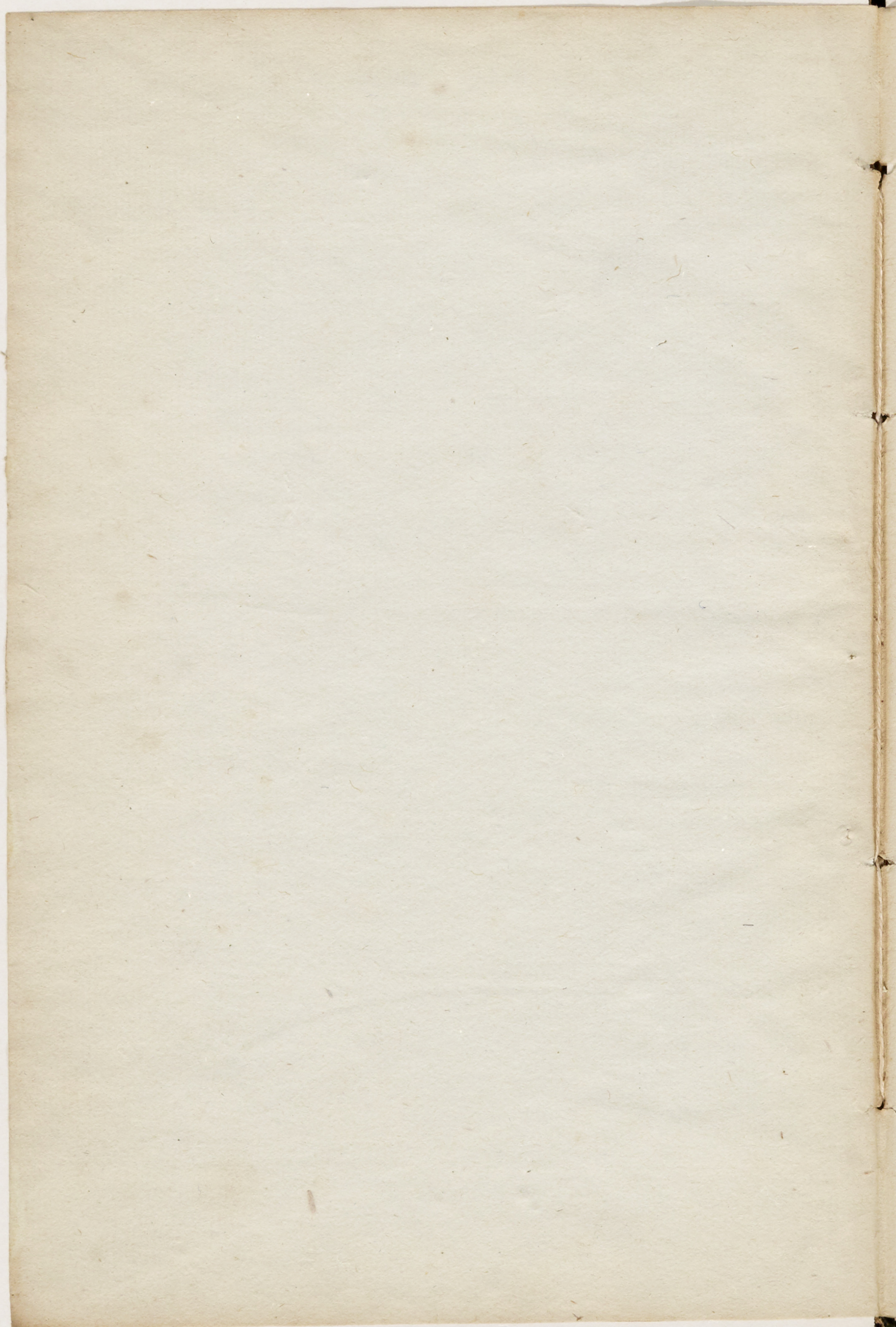
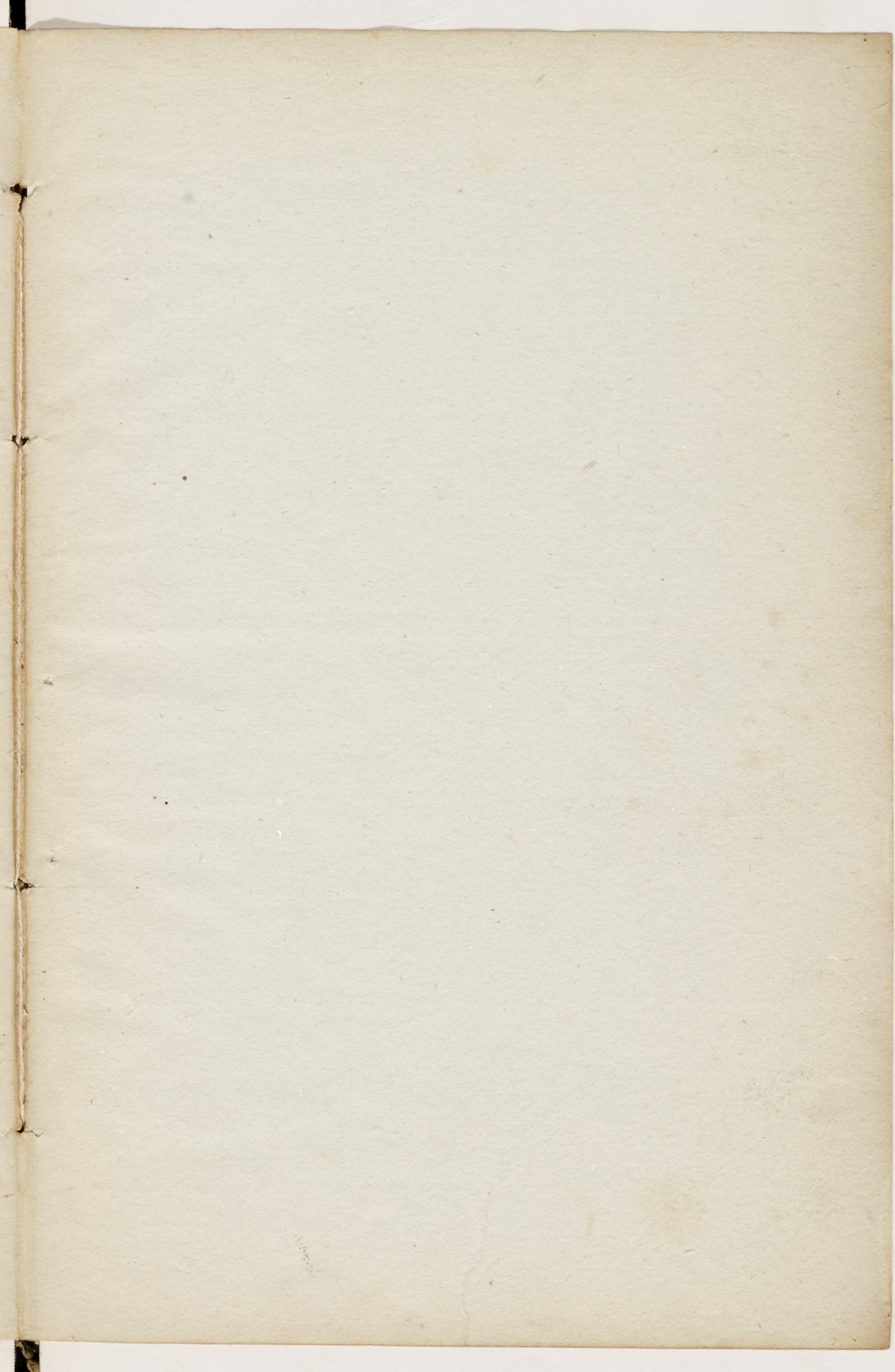






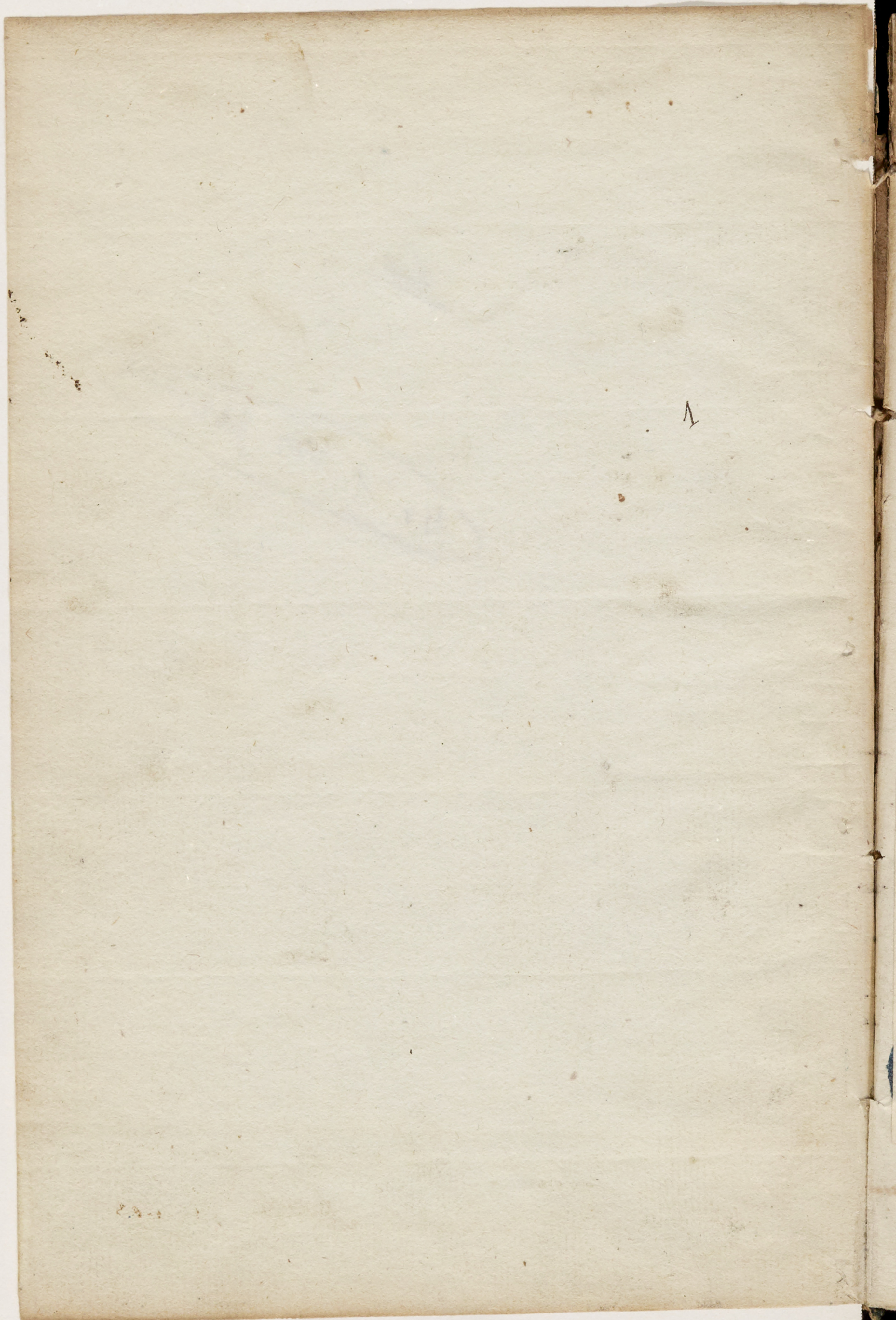




٨

~~11~~

Nr. 1 von Fernande



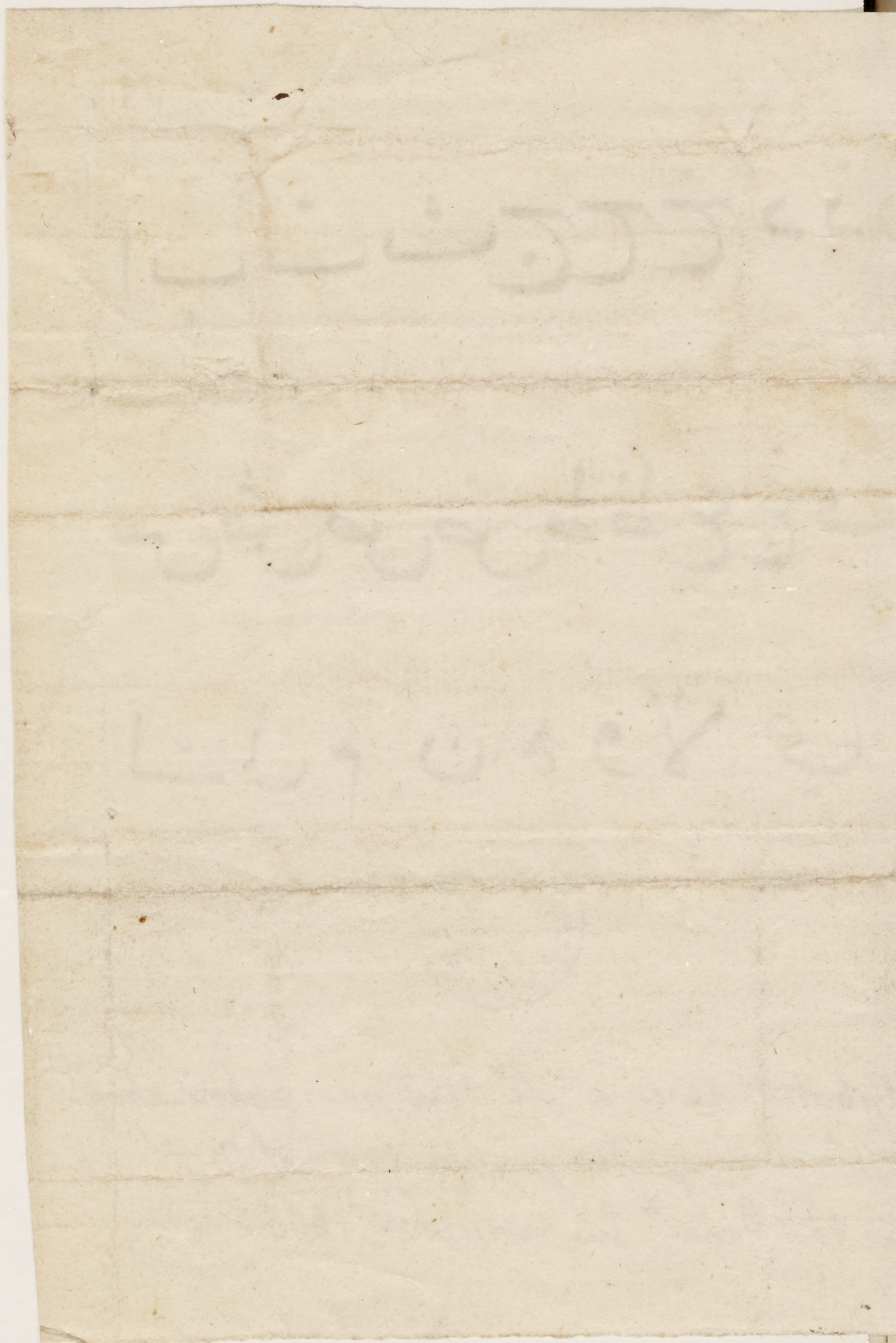
ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز

س ش ص ض ط ظ ع غ ف ق

ك ل م ن ه و لا ي



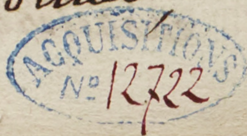
cet alphabet turc a été écrit par askeri-khan
ambassadeur de perse près la cour de france.
il me l'a donné en novembre 1808.



notions générales et préliminaires sur la langue persanne.



Les persans ont les mêmes caractères que les arabes. aux quels on a ajouté pourtant 4 lettres pour exprimer des sons étrangers à la langue arabe. cette innovation dans la langue persanne ne remonte pas au delà du 1.er siecle de l'hegire, la 621.e année de l'ère vulgaire. avant cet époque les persans écrivaient avec des caractères qui leur étaient particuliers et differaient de ceux des arabes. comme ils sont parfaitement étrangers à l'objet qui nous occupe, on nous dispensera d'en donner ici des modeles. nous nous bornerons à observer qu'ils differaient des caractères arabes non seulement par les formes



mais aussi par le système de composition

ce caractère que l'on nommait pehlvique, de la langue Pehlvy پهلوی c'est à dire heroique exprimait à la fois les consonnes et les voyelles et n'avait pas de points diacritiques pour distinguer les unes des autres les lettres qui ont la même forme. on sait que le caractère arabe connait les points diacritiques et qu'outre cette difficulté il n'exprime point les voyelles. elles se placent au dessus et au dessous de la ligne principale et se suppriment communément partout dans le persan moderne et dans le turc, le malay &c.

nous avons vu que les persans adoptèrent l'alphabet arabe à l'époque où ils furent conquis par les sectateurs du Koran. non contents d'adopter les caractères de leurs vainqueurs, ils empruntèrent

un grand nombre de mots de leurs langues, soit pour exprimer les idées nouvelles qu'ils leur devaient, soit pour enrichir leur propre idiome et multiplier les synonimes dont les écrivains orientaux sont si curieux. c'est pourquoi nous trouvons souvent dans les auteurs persans la même idée, le même mot exprimé de plusieurs manières différentes, dans ces deux idiomes, car il n'est pas inutile de dire dès à présent que les persans prennent les mots arabes qui leur conviennent et les intercalent dans leurs compositions, sans y faire le moindre changement, sans les dénaturer et sans se donner même la peine d'y ajouter quelques terminaisons convenables, à leur propre idiome. cette facilité dont les bons écrivains persans n'usent qu'avec la plus grande discrétion a beaucoup contribué à gâter la

langue persanne. cette langue, dans l'origine si simple, si régulière, je dirai même, si philosophique, participe maintenant aux difficultés des arabes et pour se flatter de la bien connaître, il est indispensable de connaître au moins les principales règles de ce dernier idiome.

telles sont les notions générales et préliminai[res] que nous croyons devoir placer avant l'alphabet persan.

outre les 28 lettres de l'alphabet arabe que les persans ont adopté, comme nous l'avons déjà dit, ils en ont ajouté quatre que nous donnerons à la suite de cet alphabet. ils ont ensuite altéré la prononciation de plusieurs lettres arabes qui leur paraissaient difficiles et désagréables. on pourra en juger en comparant la prononciation originaire de ces lettres et celle que les persans leur ont donnée

Les lettres persannes ont quatre formes differentes, selon qu'elles sont placées au commencement, au milieu, ou à la fin d'un mot, ou bien qu'elles sont isolées et liées entre elles. on va le juger par le tableau suivant. on n'a pas besoin d'observer que les persans, comme presque tous les orientaux écrivent en allant de droite à gauche.

noms des lettres	valeur des lettres	finales	médiates	initiales	isolées
alif ou Elif	....	ﺎ	ﺎ	....	.. ا
ba ou bé	....	ﺐ	ﺒ	ﺑ	ب
té	....	ﺖ	ﺘ	ﺗ	ت ت
sté	....	ﺚ	ﺜ	ﺛ	ث ث
Djim	....	ﺞ	ﺠ	ﺟ	ج
hha	....	ﺢ	ﺤ	ﺣ	ح ....
kha	....	ﺦ	ﺨ	ﺧ	خ ....
dâl	....	ﺪ ﺪ	ﺪ ﺪ	د د	د د
dsâl	....	ﺬ ﺬ	ﺬ ﺬ	ذ ذ	ذ ذ

noms	valeur	finales	mediates	initiales	isolées
Ré		ـر	ـر	ر	ر
~~Syn~~ Zé		ـز	ـز	ز	ز
Syn		ـس	ـسـ	سـ	س
Chyn		ـش	ـشـ	شـ	ش
Ssâd		ـص	ـصـ	صـ	ص
Dhsâd		ـض	ـضـ	ضـ	ض
thâ		ـط	ـطـ	طـ	ط
Dtâ		ـظ	ـظـ	ظـ	ظ
aïn		ـع	ـعـ	عـ	ع
gaïn		ـغ	ـغـ	غـ	غ
fâ		ـف	ـفـ	فـ	ف
kaf		ـق	ـقـ	قـ	ق
kef		ـك	ـكـ	كـ	ك
lam		ـل	ـلـ	لـ	ل
mim		ـم	ـمـ	مـ	م
noun		ـن	ـنـ	نـ	ن

noms	valeur	finales	médiales	initiales	isolées
ouaou	......	ـو	......	و	و
hé ×	......	ـه ـة	ـهـ	هـ	ه
yâ	......	ـى ـي	ـيـ ـبـ	يـ بـ	ى ي
lam Elif	......	ـلا	ـلا	لا	لا
		lettres	persannes		
pâ	......	ـپ	ـپـ	پـ	پ
tchâ	......	ـچ	ـچـ	چـ	چ
jâ	......	ـژ	ـژ	ژ	ژ
gâ	......	ـگ	ـگـ	گـ	گ

nota.

En turc. ها - ه - ه - ه - ه - ه - ه

ها ها ها ها ها ه ه ه

بب بد بد پپ پد نن ننن

Sur la prononciation des lettres

L'alif n'a point de prononciation qui lui soit propre. il prend le son de la voyelle qui lui est jointe, ou plutot qui est censé lui être jointe. placé devant un noun ن il prend le son d'un a long qui approche beaucoup de l'au français. ainsi گلستان gulistan se prononce gulistaun.

Le tsé ث répond parfaitement au th des anglais. les persans pour lui donner le son, le prononcent z.

Le hha ح se prononce comme deux h. fortement aspirées

Le kha خ que nous rendons par kha n'a pas de son équivalent dans la langue française. c'est une prononciation gutturale

qui ressemble beaucoup au Jota des Espagnols.

Le Dzal ذ a en arabe le son d'un D très aspiré, entremêlé d'une S. les persans pour en adoucir la prononciation en ont fait un Z.

le Syn س qui est une S très rude se rend en français par un ç cédille, quand il se trouve entre deux voyelles, comme dans le mot leçon.

le Ssad ص a le son d'une double S.

le Dhad ض prend en persan le son d'un Z.

le Dza ظ est encore une lettre aspirée dont les persans ont fait un Z.

le aïn ع ne peut pas s'exprimer par écrit. c'est un son tiré du gosier.

le ghaïn غ repond assez bien a R. grasseyée.

Le lam alif لا a le son de L! et l'a réunis.

il y a trois lettres en persan qui tiennent beaucoup des voyelles et l'on serait même tenté de leur donner ce nom, si elles n'appartenaient exclusivement aux traits supérieurs et inférieurs que les arabes nomment harket حركة c'est à dire motion.

quoique l'alif ait ordinairement le son de l'a, il prend toujours le son de la voyelle à laquelle il est joint, c'est à dire qu'il se prononce tantôt a tantôt e et même i et o. plusieurs écrivains se permettent quelques fois de supprimer les trois lettres ا, و, ی, alif, ouaou et ya. ils ne conservent que le son de la voyelle qui leur correspond. ainsi ils écrivent indifféremment راه [?] rah et ra chemin دیه [?] dyh, ou simplement ده [?] ou de di, Bourg.

nous observerons qu'on supprime quelquefois les lettres initiales et même les lettres finales, sans altérer la signification du mot dont elles dependent. par exemple on écrit فروید fourouïd ou فرو fourou, dessous کنان kunaun ou کنا kuna, fesant.

des voyelles.

Les persans ont emprunté des arabes leurs trois voyelles qui sont

fathha = a ou e
Kesreh = e bref ou i
Dhammah ُ o oubien ou

le fathha et le Dhammah se placent au dessus des consonnes, le Kesreh, au dessous. mais les persans les suppriment ordinairement et l'usage seul peut apprendre la véritable prononciation de leurs mots. les voyelles étant supprimées, dans l'écriture, les lecteurs

doivent les suppléer par eux mêmes, voilà pourquoi il est essentiel pour lire les livres persans d'avoir au moins une légère idée de l'arabe.

les voyelles dont on vient de parler acquièrent le son de l'n quand on les double, ainsi le fattha doublé de cette manière ً se prononce an ou en le kesreh ٍ in le Dammah ٌ oun ou bien on c'est ce qu'on appelle nunnation. les voyelles ainsi marquées ne sont guère employées que par les arabes

Observations sur l'ya ی.

L'ی final a dans la langue persanne differens usages 1.° il sert à désigner l'unité et dans ce cas il répond à notre article indéfini un comme گل gul rose گلی guly, une rose. 2.° on le place quelques fois à la fin d'un substantif construit

avec un adjectif de pluralité comme تن ten corps, personne. تن چند tenytchend, quelques personnes, quelques uns.

---

observations sur les notes orthographiques.

outre les voyelles dont nous venons de parler, les persans ont trois notes orthographiques qu'ils doivent aussi aux arabes et quoiqu'ils n'en fassent pas un fréquent usage, il est indispensable de les connaitre

1.° le Djezma ◌ْ mot arabe qui signifie coupure. on place cette figure au dessus des consonnes qui n'ont pas de voyelles pour indiquer l'absence et pour annoncer que les voyelles sont quiescentes c'est à dire muettes. les persans ne font pas du Djezma un usage plus fréquent que des trois voyelles.

2.° le hhamza ء ressemble a un aïn initial et se place ordinairement à la fin

des mots. il a differens usages que nous indiquerons dans le cours de la grammaire

7.° Le Meddah ~ qui signifie prolongation se place sur l'alif pour le prolonger le son comme dans le pronom demonstratif آن celui là.

les persans ne distinguent guerre leurs phrases comme les nations Européennes. c'est le sens seul qui leur indique les differens membres et la fin. ils mettent pourtant quelques fois ces figures à la fin de chaque hemistiche de leurs vers ٥٥٥.

avant de passer aux règles grammaticales de la langue persanne, nous terminerons nos observations préliminaires par celleci : le persan que l'on parle et que l'on écrit actuellement dans l'indoustan n'est pas moins pur, ni moins correct que celui de la perse même. on y trouve ~~même~~ simplement quelques termes diplomatiques, militaires et techniques que

les communications fréquentes avec les
Européens ont fait admettre dans cette langue
pour exprimer des idées nouvelles. c'est ainsi
que j'ai été fort surpris de trouver dans une
lettre le رپبليكه, ripoublikah et autres
néologismes semblables. les indiens diffèrent
un peu des habitans de la perse par la
prononciation de quelques lettres. par exemple
ils substituent un a presque partout où les
persans prononcent e ainsi au lieu de كردن
kerden, frère, ils prononcent cardan. le
kha خ ils le prononcent ca et le hé ه, ils
le prononcent a. au lieu de dire comme
les naturels de la perse خانه khaneh, maison
ils prononcent kana. هر تن herten, chacun,
ils prononcent hartan. en général les indiens
prononcent très obscurément et mangent
pour ainsi dire la moitié de leurs mots et
surtout les voyelles, ils ne laissent entendre que
les consonnes. il est intéressant de s'accoutumer

à l'entendre leurs prononciation, mais il faut se garder de l'imiter.

Regles grammaticales

des articles

Les persans n'ont point d'article defini. quand à l'article indefini un, nous avons vu qu'ils l'expriment par l'addition finale de l'ی quand le mot est terminé par un hé ه, ils remplacent l'ی par un hamza avec un kesrah souscrit ءِ. ainsi de چشمه fontaine on forme چشمهٔ tetschechmehi, une fontaine.

des substantifs et adjectifs.

le persan a la plus grande affinité avec l'anglais tant par les règles

grammaticales que par la forme des différens mots. on reconnait cette analogie dans les substantifs et dans les adjectifs.

les adjectifs sont indéclinables comme en anglais; quand aux substantifs, ils n'admettent point de changement de terminaison pour distinguer les genres. cette distinction s'établit en ajoutant à la fin du ~~mot~~ substantif les mots نر ner pour le masculin et ماده madeh pour le féminin. ainsi شیر chyr désigne un lion en général
شیرنر un lion male et شیرماده Chyrmadeh
Chyrner
une lionne

quant aux mots arabes employés par les persans, ils conservent toujours dans cette langue leur terminaison ordinaire et celle particulière au genre dont ils sont en arabe comme معشوق machouq, amant معشوقه machouqah, amante.

En général, lorsque les persans admettent un mot arabe féminin, ils changent le ة hé final en ت ainsi au lieu de نعمة ils écrivent نعمت
nimeh
nimet, bienfait.

Des nombres.

Les persans n'ont que deux nombres, le singulier et le pluriel. le singulier n'a pas de terminaison particulière. le pluriel en a deux savoir ان aün, pour les êtres animés et ها ha pour les choses inanimées comme گرگ gurg, loup, fait au pluriel گرگان gurgaün, les loups. گل gul, rose au pluriel, fait گلها gulha, les roses.

Les noms d'êtres animés qui ont leur singulier terminé par un alif, ا, ou un و vau, forment leur pluriel en yaun

یان. c'est à dire qu'ils intercallent ی. à la final du singulier et la terminaison caractéristique du pluriel, comme دانا dauna, savant, pluriel دانایان daunayaun, les savans.

les noms d'êtres animés, terminés au singulier par un ه hé, changent au pluriel cet ه, hé en گان gaun, comme بچه enfant (putcheh) pluriel, بچگان putchegaun

outre ces quatre terminaisons, les persans ont encore des pluriers terminés en ات at, et en جات djat, comme نوازشات nevazeshat, faveurs, pluriel de نوازش nevazesh, faveur. قلعجات qaladjat, les chateaux, pluriel de قلعه qalah, chateau; ces deux terminaisons ات at et جات djat s'employent particulièrement pour les mots arabes, transferés dans la langue persanne.

des cas

Les Substantifs persans n'ont qu'un seul changement de terminaison à chaque nombre, ce qui ne forme qu'un seul cas appelé oblique. il se marque par l'addition finale de la syllabe را rā, par exemple : بلبل bulbul, rossignol, fait au cas oblique بلبلرا bulbulrā.

le vocatif se rend par l'exclamation یا ya, ou ای aï. les poetes l'expriment aussi par l'addition finale d'un ا, au substantif. par exemple یا بلبل yā bulbul, ou بلبلا, bulbula et poetiquement بلبلا bulbula, o rossignol.

l'ablatif se rend par la preposition از Ez,

le datif se rend de plusieurs manieres. 1°. par le cas oblique seulement c'est à dire

par l'addition de را râ.

2°. par la particule بر ber. ajoutée devant le nom décliné

3°. par la particule بِ bé annexée au nom décliné et 4°. par la particule در dèr. qui précède le nom décliné.

L'accusatif se rend par le cas oblique simplement, ou en ajoutant au cas oblique la particule مر mer.

Le génitif se rend par l'addition d'un kesreh au nom qui le précède, c'est ce qu'on appelle en persan la règle de l'izafet que nous verrons à la fin de la syntaxe

---

déclinaison d'un nom dite animé

Singulier

n. bulbul. بلبل le rossignol.

g. i bulbul.

d. bulbulrâ.

derbulbut.
bebulbut.
bebbulbut.
a. bulbuhâ.
merbulbuha
v. aü dulbut
bulbutâ.
ab. ez bulbut.

plurico

n. dulbutaun
g. ibulbutaura
d. bulbutaurâ.
bebulbataun
bebulbataun
bebbulbataun
a. merbulbataurâ
bulbataura
v. aü bulbutaun

ia. bulbutaum
bulbutamna
ab. Ez ebulbutaum.

declinaison d'un nom inanimé

Singulier.

N°. gul [Persian script] la fleur, ou la rose
comme le singulier de rossignol.

pluriel.

N°. gulha les fleurs.
g. igulha
D. gulhara.
bergulha
begulha
betsguta
a. ~~gularha~~ gulhara
merguthara
v. aï gulha

ïa gutha

gutaha

ab. az gutha.

declinaison d'un Nom terminé

par un ا.

Singulier.

N. dana le savant. دانا

g. idana

comme le singulier de Rossquet.

pluriel.

N. Danayann — les savans

g. idanayann, comme le pluriel

de Bulbul. en changeant ان aun

en یان yaun. ان

declinaison d'un nom d'etre terminé

par un ه hé.

Singulier

N. firischteh — l'ange

G. ifirischteh

comme le singulier de bulbul

plurier.

N. firischtehgan — les anges.

comme le plurier de bulbul. en changeant

ه hé en گان gaun.

Des diminutifs et degrés de comparaison

Le diminutif se forme en ajoutant un ک à la fin des substantifs. par exemple گنیز, guiniz fille. diminutif. guinezec, petite fille.

le comparatif se forme du positif au quel on ajoute تر ter. et le superlatif par l'addition de ترین teryn. par exemple: bon Khob, meilleur: Khobter~~yn~~ ; très bon Khobteryn.

Ce que du comparatif s'exprime par ez jl, c'est a dire par l'ablatif, quand la comparaison tombe sur un substantif, mais quand elle tombe sur une adverbe elle s'exprime par <u>Kih.</u> par exemple = khoblev er mah. plus beau que la lune.

des noms de nombre.

Les nombs de nombre cardinaux sont

1 yek. . . . ١ . . . . یک un ١
2. dou . . . ٢ . . . . دو deux . . . ٢
3 sek . . . ٣ . . . . سه trois . . . ٣
4 tchehâr. ٤ . . . . چهار quatre ٤
5 pendjé ٥ . . . . پنج cinq . . . . ٥.
6 chech . . ٦ . . . . شش six . . . ٦
7 heft. ٧ . . . . هفت sept . . . . ٧.
8. . hecht. ٨ . . . . هشت huit . . . ٨
9 . nou . . ٩ . . . . نه neuf . . . ٩.

10 .. deh ..... ١٠ ..... ده dix ١٠

11 yesdih ..... ١١ ..... یازده: onze ١١

12 dewasdih .. &c. ..... دوازده douze &c.

13 sizdih .... سیزده treize

14 tchehardih .... چهارده quatorze

15 penzedi .... پانزده quinze

16. chanzdih ..... شانزده seize

20 byst ...... بیست vingt

21 yek ou byst ..... یک و بیست vingt et un

22 dou ou byst. دو و بیست vingt deux

noter que depuis vingt jusqu'à cent, on place toujours les unités avant les dixaines ; ainsi on dit en persan un et vingt, au lieu de, vingt et un. &c.

30 Syh. .... سی trente

40 tchehel .... چهل quarante

50 pendjah .... پنجه cinquante

60 cheset .... شصت soixante

70 heftad .... هفتاد soixante et dix

80 echtad .... هشتاد quatre vingt

90. nouazad ..... نوازد quatre vingt dix.

100. sad .... صد cent

200. doussad ..... دوصد deux cent.

1000 hezard ...... هزار mille

10,000. tomâun ...... تومان dix mille. (6)

Des pronoms.

les persans ont les mêmes pronoms que les français, excepté que le pronom possessif est le même que le pronom personnel, comme on le verra à l'article de ce pronom.

du pronom personnel

1.re personne. Singulier.

N.o men, je ou moi. من

g. ob mera .... مرا

pluriel.

n. ma. nous. ما

g. abmâra ..... مارا

---

nombres ordinaux

1ᵉʳ — nukuistyn ..... نخستین

2ᵉ — devoum

3ᵉ — Syoum

pour les autres ajouter: um ام

à la fin du nombre ordinal

---

2 personne du pronom personnel

n. tou تو tu ou toi

g. abtérâ ترا ... &c.

pluriel

n. shuma شما vous

g. ab shumârâ شمارا de vous &c.

3e personne. Singulier.

N. âû او il, lui, ou elle

g. âûrâ اورا de lui. &c.

plurier

N. ychâûn ایشان, ils, leur, elles.

g. ob ychaunrâ ایشانرا d'eux &c.

observations.

au lieu de او âû, les poëtes lemployent و ô, ou وی vëi, شان châûn, au lieu de ایشان ychaunn. et pour les cas obliques du Singulier de la première personne, ils lemployent م m au lieu de مرا mera, ت at, au lieu de ترا tera. ش ch au lieu de âûrâ اورا, ainsi les poëtes disent, persidemech پرسیدمش au lieu de; persydem aûrâ, پرسیدم اورا je lui demandai. on ajoute encore aux mêmes

lettres un alef, ا, on dit, ا aun, lieu de
ا un ات at au lieu de ت t, et اش ach,
au lieu de ش ch.

---

des pronoms possessifs.

les persans n'ont pas de pronom possessif particulier
leurs pronoms possessifs sont les mêmes que les
pronoms personnels, ils se placent à la suite de
l'objet possédé avec lesquels on les met en
construction, de manière qu'ils disent par exemple.
le livre de moi, au lieu de mon livre.
conséquemment, le pronom personnel possessif
qui est le même se place à la suite de
l'objet possédé, auquel on a ajouté la
terminaison de i, pour indiquer sa
dépendance à l'égard du substantif suivant.
si le nom de l'objet possédé est terminé par
un ه, on y ajoute un (ء) avec un ی

souscrit de cette manière ي par exemple
تاريخم mon histoire, ou mon livre
namehi men littéralement, l'histoire ou le
livre de moi.

Si le substantif qui précède le
pronom personnel ou possessif est terminé
par hé ه on ajoute un ي entre le mot
par exemple : tes flèches, littéralement
les flèches de toi. تيرهاي تو, tyrhartoa.

Les règles que nous venons de dicter, sont
celles que l'on appelle, règles de l'isafet, ou
de l'appartenance et qui ont toujours lieu
lorsque deux substantifs se trouvent en
construction et que le dernier, en français ou
en latin serait au génitif.

Observations sur les pronoms
personnels et possessifs.

ces deux pronoms sont comme nous

l'avons déja dit les mêmes en persan, les pronoms monosyllabiques que nous avons indiqués tout à l'heure et qui ne consistent qu'en une seule lettre, ne sont guère employés que dans le ~~styt~~ style poétique, ainsi حارم d'amin signifie la même chose que حارمن d'ami mien, mon ami.

des pronoms réfléchis.

les pronoms réfléchis, soi et même se rendent en persan par خود khod ou خودش khodech, ou خویش khich, ou خویشتن khychten. placez devant ces mots les pronoms personnels تو, او et vous aurez: moi même, toi même, lui même.

il n'est pas inutile d'observer que le pronom réfléchi خود ou خودی khody peut se placer après khod toutes les personnes indifféremment mais employé tout seul, il ne peut s'entendre

que la premiere personne, ainsi on dit également سُوِيْ مَنْ خُوْدْ ou simplement
سُوِيْ خُودْ Souy men khod / Souiy khod. vers moi.

quand le pronom khod est régi par un verbe, il se rapporte toujours au nominatif de ce verbe, par exemple : خُودْرَا بِي اِعْتِبَارْ كُنِي khodra by i itibar kuny.

remarquez que le pronom خُودْ khod est employé ici à la place de tora cas oblique de la seconde personne ~~singulier~~ ~~le même pronom~~ parceque en effet le verbe de la phrase que nous venons de citer est à la seconde personne du singulier. Le même pronom خود tient encore lieu de possessifs pour toutes les personnes indifférement par exemple تُو جَانْ خُودْرَا فِدَايِ مَنْ كُنِي tou djani khodra fidaï mere kunay., tu fais ton âme sacrifice à moi.

outre le pronom réfléchi خود khod,
les persans employent encore le mot arabe
نفس nafs, ainsi précédé de la particule
ب et disent également ~~men khod~~ خود
من men khod. ou bien
moi même, moi en personne.

Enfin on peut ajouter à ce même pronom
khod, les pronoms monosyllabiques م em,
ت et, ش ech et dire خودم khodem
moi même خودت toi même khodet, et
خودش khodech, lui même.

---

des pronoms demonstratifs.

les persans ont deux pronoms demonstratifs,
le prochain et le distant.

le pronom demonstratif prochain

N. yn این celui ci.

g. ynrâ. اینرا de celui ci.

pluriel.

N. ynâun اینان ceux-ci. en parlant des êtres anim[és]

g. ynha اینها de ceux ci. pour les choses.

g. ynanrâ اینانرا اینهارا de ceux ci.

ynhara

pronom demonstratif éloigné.

N. aun آن celui-la.

g. aunrâ آنرا de celui-la

pluriel.

N. aunaun آنان ceux-la. pour les êtres animés.

aunhâ آنها ceux-la. pour les choses.

g. aunanra آنانرا de ceux-la

aunhara آنهارا ceux-la.

Des pronoms relatifs.

Les persans ont deux pronoms relatifs dont le premier est چه tchih, pour les êtres animés, et که, ki, pour les ~~êtres~~ choses inanimées

cas obliques چرا, tchira et کرا, kira

Le pronom indeterminé quiconque ou qui que ce soit se rend en persan par هرکه, herkih ou هرآنکه, heraunkih.

Des pronoms interrogatifs.

Outre les pronoms relatifs qui sont aussi employés dans un sens interrogatif, les persans ont ceux-ci savoir. Ky کی, pour les personnes et tchy چی pour les choses. ces differens pronoms, joints aux differentes personnes du présent du verbe être بودن boudem, ne font avec elles qu'un seul et même mot. les pronoms relatifs et interrogatifs, outre leur signification relative et interrogative forment encore un adverbe d'interrogation.

et signifient : pourquoi ?

6 زدی چرا مرا تو کیستی

Zedy tchira men <?>beo senk ya

Dou kysti tou.

qui es tu, et pourquoi m'as tu lancé cette pierre ?

---

des verbes.

les persans ont des verbes actifs, passifs et neutres. plusieurs verbes ont à la fois le sens actif et neutre. il n'y a proprement qu'une conjugaison et deux changemens de tems, le présent et le prétérit auxquels on peut joindre l'infinitif, les autres tems sont formés par le secours des particules préfixes می my ; ou همی hemy, ب be, بے beh, le secours des differens tems des verbes auxiliaires بودن bouden et شدن chuden être

et خواستن kheesten, vouloir Khastan, que nous allons conjuguer

le passif se forme comme en français par l'addition des tems du verbe Shuden être construits avec le participe passif du verbe que l'on veut conjuguer.

quoique nous ayons dit que les persans n'ont qu'une seule conjugaison, l'on pourrait en compter trois, si l'on met en ligne, les verbes transitifs formés des intransitifs par le moyen d'une syllabe ajoutée dans le corps du même verbe ainsi de Kerden کردن faire, on forme Kerdyden کردیدن et Kerdanyden کردانیدن faire faire.

comme les verbes dérivés suivent exactement les mêmes règles que les verbes primitifs, nous ne donnerons ici qu'une même conjugaison

nous devons encore observer que les persans ont des verbes impersonnels.

qui se forment de la troisième personne du singulier, ou plus généralement encore de la troisième personne du pluriel comme اند mi-revend, ou-sar, littéralement : ils sont.

(ce dernier article, à la fin des verbes)

il y a aussi les persan des verbes composés comme : avoir faim. گرسنه داشتن — Gh hourech, faim, dachten avoir.

---

les persans ont trois verbes substantifs qui sont très irréguliers

conjugaison du verbe substantif.

être boudun بودن

indicatif présent.

am م je suis

y ی (ou) ی tu es.

est است il est.

pluriel

iym	ایم	nous sommes
iyd	اید	vous êtes
ind	اند	ils sont.

prétérit défini

boudem	بودم	je fus.
boudy	بودی	tu fus.
boud.	بود.	il fut

pluriel

boudym	بودیم	nous fumes.
boudyd	بودید	vous futes
boudend	بودند	ils furent

imparfait

myboudem می بودم j'étais &c.

comme le prétérit défini en ajoutant la particule می

prétérit indéfini

boudehäm — بوده ام — j'ai été
boudehiy — بوده ی — tu as été
boudehest — بوده است — il a été
boudehyim — بوده ایم — nous avons été
boudehyd — بوده اید — vous avez été
boudehind — بوده اند — ils ont été.

plus que parfait

Singulier

boudeh chudem — بوده شدم — j'avais été
boudehchudy — بوده شدی — tu avais été
boudehchud — بوده شد — il avait été.

plurier

boudehchudym — بوده شدیم — nous avions été
boudehchudyd — بوده شدید — vous aviez été
boudehchudind — بوده شدند — ils avaient été.

futur. Singulier.

Khâhem boud خواهم بود je serai.
Khahy boud خواهي بود tu seras
Khahed boud خواهد بود il sera

plurier.

Khahym boud خواهيم بود nous serons
Khahyd boud خواهيد بود vous serez
Khahind boud خواهند بود ils seront.

impératif.

bou ou bâch بو ou باش sois.
bâched ou bâd باشد ou باد qu'il soit

plurier.

bachym ou bouym باشيم ou بويم soyons
bachyd ou bouyd. باشيد ou بويد soyez
bachind ou bouind باشند ou بوند qu'ils soient

Subjonctif présent.

bâchem باشم que je sois.
bachy باشي que tu sois.

bached باشد qu'il soit

pluriel.

bachym باشیم que nous soyons

bachyd باشید que vous soyez.

bachind باشند qu'ils soient.

ou bien dites.

bevem بوم que je sois.

bevy بوی que tu sois.

beved بود qu'il soit

bevym بویم que nous soyons

bevyd بوید que vous soyez.

bevind بوند qu'ils soient.

tems incertains ou conditionnels.

boudemy بودمی je serais.

boudy بودی tu serais.

boudy بودی il serait

pluriel

boudyuγ بوديغي vous serions

boudydy بوديدي vous seriez

boudindy بودنلدي ils seraient.

futur passé

boudebachem بوده باشم j'aurai été.

comme le présent du subjonctif en

y ajoutant بوده boudeh.

infinitif

bouden ou boud بود ou بودن être.

participe présent

bâchâ باشا étant

participe passé

boudeh بوده été

gerondif.

bébouden ببودن en étant.

gerondif composé

dëboudeschuden بوده شدن en ayant été

participe composé.

dëboudeschudeh بوده شده ayant été.

observations.

le présent indicatif de بودن bouden, se joint au nom et au pronom et ne forme souvent avec lui qu'un même mot en perdant son l initial. par exemple منم menam je suis, au lieu de من ام menam, توئی tu es au lieu de تو استی au tst.

la même règle s'observe quand le même tems est précédé de la particule négative nèh نه, et du pronom interrogatif کی, à la troisième personne on change l'ا en ی. et au lieu de dire نه است nèh est, on dit نیست au lieu de dire کی است kiast on dit کیست, 7st

Deuxième conjugaison
du verbe Substantif Etre شدن Schuden

indicatif présent.

Mychouem می شوم je suis.
mychouy می شوی tu es.
mychoud می شد il est.

pluriel

mychouym می شویم nous sommes.
mychouid می شوید vous êtes
mychevend می شوند ils sont.

prétérit défini.

Schudem شدم je fus.
Schudy شدی tu fus.
Schud شد il fut.

pluriel

Schudym شدیم nous fumes
Schudyd شدید vous futes.
Schudend شدند ils furent.

imparfait

mychoudem میشدم j'étais. &c

le reste comme le préterit défini, en ajoutant la particule مي my

préterit indéfini

choudeham شده ام j'ai été &c.

le reste comme le préterit défini du paragraphe précédent

plusque parfait.

choudeh boudem شده بودم. le reste comme le plusque parfait de بودن être

futur

khahem choud خواهم شد je serai &c.

le reste comme le futur du verbe بودن bouden, être. en substituant شد choud, à بود boud.

imperatif

chou شو sois.

Chévéd شود qu'il soit. &c.

le reste comme à l'indicatif.

Subjonctif présent.

Chevem شوم que je sois.

Chevy شوی que tu sois.

Cheved شود qu'il soit. &c.

conjuger le reste comme à l'indicatif.

infinitif.

Chuden ou Chud شدن ou شد être

participe présent.

Chewa شوا étant.

participe passé

Chudeh شده été.

participe composé

Chudeh bouden شده بودن avoir été.

gerondifs.

bechuden بشدن en étant

bechudeh بشده ayant été.

troisième conjugaison

du verbe être هستن

hesten

prétérit défini

hestem هستم je fus.

hesty هستی tu fus

hest هست il fut.

pluriel.

hestym هستیم nous fûmes.

hestyd هستید vous fûtes

hestènd هستند ils furent.

infinitif

هستن hesten, être.

participe passé

hesteh هسته été

---

observations

Sur les tems du verbe Substantif être

le prêterit indéfini des trois verbes substantifs persans se forme exactement comme en italien en conjugant le présent indicatif au participe passé, sans employer le verbe avoir. les persans et les italiens disent; je suis été et non pas j'ai été. بوده ام et non pas بوده دارم. ce dernier mot: darem دارم est la première personne du présent de l'indicatif du verbe avoir داشتن. il en est de même pour le plusque parfait, qui se forme par l'addition du parfait défini, au participe passé du verbe substantif.

le futur en persan s'exprime de la même manière qu'en anglais, en conjugant le présent de l'indicatif du verbe vouloir Kasten خواستن, avec l'infinitif syncopé du verbe que l'on veut conjuguer, comme خواهم شد

je serai, litteralement : je veux être.

le futur passé du même verbe se forme d'après les mêmes principes que son prétérit indéfini et son plusque parfait. on réunit pour ce tems l'aoriste avec le participe passé بوده باشم j'aurai été : litteralement : que je sois été.

---

conjugaison du verbe auxiliaire

vouloir خواستن

indicatif présent.

Khahem خواهم je veux.
Khahy خواهی tu veux.
Khahed خواهد il veut.

pluriel

Khahym خواهیم nous voulons.
Khahyd خواهید vous voulez.
Khahind خواهند ils veulent.

prétérit défini.

Khastem خاستم je voulus خواستن
Khasty &c. comme le verbe être بودن

imparfait

mykhastem میخواستم je voulais &c.
comme le precedent prétérit défini en ajoutant
می my

prétérit indéfini

Khastcham خواستهام j'ai voulu &c.
comme le verbe boudem بودن

plusque parfait

Khastehboudem خواسته بودم j'aurais voulu.
comme le verbe être بودن

futur

Khahemkhast خواهم خواست je voudrai &c.
comme le même verbe بودن boudem. être.

imperatif.

khâ	خوا	veuille
khaëd	خواهد	qu'il veuille

pluriel

khahym	خواهيم	voulons
khahy	خواهيد	voulez
khahynd	خواهند	qu'ils veuillent.

Subjonctif.

khaʰem	خواهم	&c. comme à l'indicatif.

conditionnel.

khastemy	خواستمي	je voudrais
khasty	خواستي	tu voudrois
khasty	خواستي	il voudrait

pluriel

khastymy	خواستيمي	nous voudrions
khastydy	خواستيدي	vous voudriez
khastyndy	خواستندي	ils voudroient.

infinitif.

khasten خواستن
khahyden
ou par syncope
khast خواست
khayd خوايد
} vouloir

participe présent.

khahdeh خواه voulant.

participe passé

khasteh. خواسته ~~le voulant~~ qui a voulu.

gerondif.

bekhasten بخواستن le voulant.

comme nous avons vu les verbes auxiliaires nous pouvons maintenant passer aux verbes réguliers. quand à la formation des tems, il nous suffit pour le moment d'observer que les persans n'ont à proprement parler qu'une seule conjugaison active, une passive

et trois changemens de tems ; le prétérit, l'impératif et le subjonctif.

conjugaison active.

indicatif présent.

my Pursem — می پرسم — je demande
my Pursy — می پرسی — tu demandes
my Pursed — می پرسد — il demande

pluriel

my Pursym — می پرسیم — nous demandons
my Pursyd — می پرسید — vous demandez
my Pursynd — می پرسند — ils demandent.

prétérit défini.

Pursydem — پرسیدم — je demandai
Pursydy — پرسیدی — tu demandas
Pursyd — پرسید — il demanda
Pursydym — پرسیدیم — nous demandâmes
Pursydid — پرسیدید — vous demandâtes
Pursydynd — پرسیدند — ils demandèrent

imparfait.

my Pursydem می پرسیدم je demandais
my Pursydy می پرسیدی tu demandais &c.

comme le préterit defini en y ajoutant می

préterit indefini

Pursydeham پرسیده ام j'ai demandé
Pursydehy پرسیده ای tu as demandé
Pursydehest پرسیده است il a demandé

plurier.

Pursydehym پرسیده ایم nous avons demandé
Pursydehyd پرسیده اید vous avez demandé
Pursydehynd پرسیده اند ils ont demandé

plusque parfait

Pursydehboudem پرسیده بودم j'avais demandé

comme le préterit defini du verbe بودن en y ajoutant پرسیده

futur simple

Beporsem بپرسم je demanderai

comme le présent de l'indicatif les

mangeant می en ب

futur composé.

Khahem pursyd خواهم پرسید je veux demander

conjuger le présent de خواستن khasten

avec l'infinitif syncopé pursyd.

impératif.

Bepurs بپرس demande.

Purs ou پرس

Bepourd بپرسد qu'il demande

pluriel.

Bepursym بپرسیم demandons

Bepursyd بپرسید demandez

Bepursynd بپرسند qu'ils demandent.

Subjonctif.

Sorsem سورسم que je demande

Sorsy سورسك que tu demande

Sorsed سورسه qu'il demande.

pluriel.

Sorsym سورسهم que nous demandions

Sorsyd سورسكز que vous demandiez.

Sorsynd سورسهلر qu'ils demandent.

conditionnel.

Sorsydeum سورسيدم je demanderais

Sorsydy سورسيدك tu demanderais

Sorsydy سورسيدي il demanderait

pluriel

Sorsydymy سورسيدك nous demanderions

Sorsydydy سورسيدكز vous demanderiez

Sorsydyndy سورسيدلر ils demanderoient.

futur passé

Sursydeb baacheim باشم سيد ٨ پ سيد j'aurai demandé

comme le futur passé du verbe

پسيدك ٨ لن بودك ٨ en changeant بودك

infinitif présent.

Sursydeu سيلن پ demander

participe présent

Sursâ ou Sursan ن ل پ ou ل پ demandant

participe passé

Sursydeb سيل پ demandé.

gerondif.

Soursydeu ن سيد پ en demandant.

De la formation des tems.

La plupart des grammairiens regardent l'infinitif comme la racine de tous les tems des verbes persans. Je ne partage pas leur opinion. Je n'hésite pas à les contredire formellement, l'infinitif me paraissant un tems composé. Je préfère donc prendre l'impératif qui est certainement le tems le plus simple. Nous allons en former tous les autres tems.

De l'impératif, on forme l'aoriste ou subjonctif, en ajoutant un م, ی, ید ou د selon que l'infinitif est terminé en تن ou en دن ainsi de پرسیدن demander, on fait پرسم pursem, que je demande. Ajouter à ce tems les particules می ou همی et vous aurez le présent de l'indicatif, et le futur simple avec la particule ب be.

Le prétérit défini se forme aussi de l'infinitif, en substituant au ن de l'infinitif les terminaisons des personnes — comme Dachtem داشتم j'eus, de داشتن avoir. pursydem پرسیدم de pursyden.

L'infinitif se forme de la troisième personne du singulier du prétérit défini par l'addition d'un ن ou de la syllabe ~~[illegible]~~ تن par exemple پرسید demanda پرسید ن پرسیدن demander

le participe passé se forme de la troisième personne singulière du prétérit défini à laquelle on ajoute un ه par exemple پرسید il demanda ه پرسیده demandé.

remarquer que des différens tems, il y en a quelques uns auxquels on ajoute des particules qui servent à les modifier

comme مي ou همي pour le présent ou
l'imparfait. ب ou بـ pour le futur.
ainsi l'imparfait de l'indicatif est absolument
le même tems que le prétérit défini devant
lequel on ajoute la particule مي par exemple
پرسيدم je demandai. مي پرسيدم je demandais.
quand à l'imparfait du subjonctif c'est le même
que les tems incertains. nous y reviendrons.

nota. les troisièmes personnes du
singulier et du pluriel de l'imparfait de
l'indicatif prennent quelque fois pour caractéristique
un ي final et on supprime alors la
particule مي my de manière que cette personne
ressemble parfaitement à la seconde du
prétérit défini. il n'y a que le sens qui puisse
tirer d'incertitude. il en est de même de la
troisième personne du pluriel comme
ناليدندي au lieu de مي ناليدند ils chagrinaient

Nous observerons que la troisième personne du singulier du prétérit défini et que le participe passé apocopé aussi bien que l'infinitif apocopé se ressemblent parfaitement ainsi پرسید signifie : il demanda, demander et demandé, et même, demande. c'est à dire qu'il désigne aussi un nom d'action. ~~Exemple~~ ainsi خرید و فروشت kheryd ou forouht signifie à la fois, il vendit et acheta, vendre et acheter, vendu et acheté. Enfin vente et achat.

---

des tems composé.

Le prétérit indéfini est, comme on a vu, un tems composé du participe passé joint au présent du verbe بُودَن ainsi پُرسیده ام j'ai demandé

le plusque parfait de l'indicatif se forme avec le participe passé joint au prétérit défini du verbe بُودَن ~~[illegible]~~ ou شُدَن comme پُرسیده بُودَم ou پُرسیده شُدَم j'avais demandé.

du futur de l'indicatif

Les persans ont deux futurs de l'indicatif l'un simple et l'autre composé.

le futur simple se forme du présent du subjonctif auquel on ajoute la particule initiale بِ par exemple پُرسَم je E'6 بِپُرسَم que je demande, je demanderai.

Le second futur qui est composé se forme par la combinaison du présent de l'indicatif du verbe خواستن vouloir avec l'infinitif syncopé du verbe que l'on veut conjuguer. par exemple خواهم پرسید je demanderai, litteralement, je veux demander, cequi repond à l'idiotisme anglais i will ask.

Le Subjonctif est exactement le même que le présent de l'indicatif et le futur simple, excepté qu'on n'ajoute au commencement aucune particule caracteristique

Le Subjonctif est un des tems les plus interessans à connaitre. c'est proprement l'imperatif auquel on ajoute les terminaisons des differentes personnes. nous y reviendrons, à l'article des verbes irréguliers.

l'imparfait du subjonctif se forme du prétérit défini, en ajoutant un ي à toutes les personnes, excepté la seconde du singulier. ainsi de پرسیدم je demandai, on forme پرسیدمی je demanderais.

Le futur passé est composé du subjonctif du verbe بودن être combiné avec le participe passé du verbe dont il s'agit. Exemple خورده باشم khardèh bachem, j'aurai mangé. le gerondif n'est proprement que l'infinitif précédé de la préposition ب Exemple بخوردن bekhurden, en mangeant.

---

conjugaison passive

cette conjugaison se forme du participe passé joint aux differens tems du verbe شدن chuden, être. ou گردیدن devenir.

indicatif présent.

Pursydeh mychudem پرسیده میشوم je suis demandé

les autres personnes comme celles du présent de l'indicatif du verbe شدن schuden, en luy ajoutant Pursydeh پرسیده.

prétérit défini.

Pursydeh schudem پرسیده شدم je fus demandé

comme le prétérit du même verbe substantif en luy ajoutant pursydeh پرسیده.

plusque parfait.

Pursydeh schudeh boudem پرسیده شده بودم

Pursydeh schudeh boudy پرسیده شده بودی

Pursydeh schudeh boud پرسیده شده بود

j'avais été demandé &c.

plurier.

Pursydeh schudeh boudym پرسیده شده بودیم

Pursydeh chudeh boudyed پرسیده شده بودید

Pursydeh chudeh boudyend پرسیده شده بودند

nous ~~fûmes~~ avions été demandés &c.

Subjonctif.

Pursydeh bachem پرسیده باشم que je sois demandé

comme le subjonctif du premier verbe بودن buden, en y ajoutant pursideh پرسیده

imperatif.

Pursydeh bach پرسیده باش sois demandé.

comme l'impératif de بودن en ajoutant پرسیده

futur composé

Pursydeh khahem chud پرسیده خواهم شد

j'aurai été demandé &c. comme le présent de l'indicatif du verbe خواستن Khasten, vouloir précédé de پرسیده et suivi de شد chud.

futur de l'indicatif.

Pursydeh bechevem پرسیده بشوم je serai demandé
Pursydeh bechevy پرسیده بشوی tu seras demandé
Pursydeh becheved پرسیده بشود il sera demandé

plurièl

Pursydeh bechevym پرسیده بشیم nous serons d.
Pursydeh bechevyd پرسیده بشید vous serez d.
Pursydeh bechevynd پرسیده بشند ils seront d.

conditionnel.

Pursydeh boudemy پرسیده بودمی je serais demandé
comme le conditionnel du verbe بودن
en y ajoutant Pursydeh پرسیده.

infinitif.

Pursydeh bouden پرسیده بودن être demandé
ou
Pursydeh kerden پرسیده کردن être demandé

participe

Pursydeh پرسیده demandé.

Des verbes négatifs.

Les verbes négatifs se forment des verbes affirmatifs par l'addition initiale d'un ن ou de نی ainsi on dit نپرسم ou bien نمی پرسم je ne demande pas.

Le ن négatif se change en م pour l'impératif. ainsi on dit مپرس ne demande pas, au lieu de نمپرس

observer que si le verbe commence par un ا on interpose un ی entre le م négatif de l'impératif et l'ا du verbe. ainsi dites میا et non ما, ne viens pas. l'آ est ici l'impératif du verbe ameden آمدن venir. l'ی interposé entre cet impératif et le noun négatif est ce qu'on peut appeller un ی d'euphonie, c'est à dire qu'il ne sert qu'à prévenir l'hyatus qui résulterait de la rencontre de la syllabe م avec l'impératif آمدن venir.

Des verbes dérivés

il y a en persan comme en arabe et en hebreu des verbes dérivés que l'on nomme causales et qui se forment des intransitifs en changeant l'ylen ou l'ydan de l'infinitif en انيدن et quelques fois en ايانيدن comme تابيدن briller تابانيدن ou bien تابايانيدن faire briller.

Des verbes composés

les persans ont encore des verbes composés qui se forment en réunissant le verbe simple avec un adjectif, un substantif, ou une preposition.

les principaux verbes employés dans ces espèces de compositions sont کردن faire, داشتن avoir, بردن porter, ساختن faire, خوردن manger, اوردن apporter, نمودن montrer, يافتن trouver, فرمودن ordonner, par exemple.

[illegible] v. chargir, litteralement, faire charge

پُر کردن v. remplir, faire plein. تعجب داشتن

admirer, avoir de l'admiration. روشن ساختن

illuminer, éclairer, faire lumière. & روشن کردن v.

obéir, porter ou endurer l'ordre. سوگند خوردن

jurer, manger un serment, شرم خوردن être honteux

manger de la honte. در آوردن introduire,

apporter dedans. مثل زدن faire une comparaison

frapper une parabole. التفات نمودن

estimer montrer de l'estime پدید آمدن

paraître, venir apparent. احسان دیدن être

bienfaisant. voir la bienfaisance. & تفکر نمودن

réfléchir, commander la réflexion.

nota. les caractéristiques des temps se

placent ordinairement, dans les verbes composés,

entre les noms ou adverbes et le verbe même,

ainsi on dit [illegible] je remplissais.

---

des verbes irréguliers.

l'ancien persan n'avait presque pas de verbes irréguliers. tous ceux dont nous allons parler prouvent l'altération de la langue depuis une époque sans doute très reculée. à daller, je crois du tems, où cette langue avait une entière conformité avec le   car il me paraît maintenant démontré que l'ancienne langue des mages, celle des brahames étaient les même.

l'impératif, le tems le plus irrégulier dans tous les verbes persans modernes, était autrefois   parfaite avec l'infinitif et avec le preterit défini. differens peuples, les arabes surtout, ayant introduit leurs consonnes devant les syllabes finales

de ces deux tems. les persans curieux de conserver la douceur primitive de leur langue, se sont vus obligés de changer les anciennes terminaisons, de plusieurs de leurs verbes, et ont abandonné ainsi leur premier infinitif en conservant les impératifs et aoristes des verbes dont les infinitifs sont maintenant hors d'usage.

c'est ainsi qu'ils ont fait une langue très irrégulière, quoiqu'elle soit la partie dérivée de l'ancien persan qui était un des idiomes, les plus réguliers qu'on puisse imaginer.

ces observations préliminaires ne sont pas tout à fait inutiles pour quiconque est curieux de connaître les anciens dialectes de la perse et particulièrement le Sehlevy. ce dernier dialecte dont le nom signifie héroïque

a autant d'analogie avec Dery دری, courts
c'est ainsi qu'on nomme le persan
moderne, que le saxon avec l'anglais
moderne.

les livres de Zoroastre, c'est à dire,
ceux que M.r anquetil a apporté de
l'inde et que l'on attribue à Zoroastre
sont écrits en Zende, en Pazende et en
pehlvy, trois anciens idiomes de la perse
dont on reconnait de nombreux vestiges
dans le persan moderne et même dans
le sanskrit. ils ont fourni un grand
nombre de verbes irréguliers dont nous allons
nous occuper.

ces verbes se distinguent en 10 classes

la première forme simplement son
imperatif en rejettant l'تن ou دن de
l'infinitif comme آغوشيدن embrasser.
imperatif. آغوش.

les verbes dont la syllabe finale de l'infinitif est précédée d'un خ, on change le خ en ز ainsi افراختن élever, impératif افراز. la même lettre se change aussi en س ou en ش par exemple شناختن savoir. impératif شناس sache. فروختن vendre. impératif فروش. ainsi les impératifs étant terminés en ز en س ou en ش on reconnait aisément que ces lettres représentent un خ à l'infinitif. nous observerons que dans certains verbes (5.6.7 de) la marque caractéristique de l'infinitif est marquée d'un ـِ on la change tantôt en ن et tantôt en ه et quelquefois en ی comme شکستن briser. impératif شکن brise. جستن danser. impératif جه danse. پیراستن orner پیرای orne.

(8) Si le س est précédé d'un dammah ـُ on le change en و ainsi جُستن chercher

impératif جُو cherche. la syllabe qui suit, précédée d'un ِ , il se change en ی ou bien on le supprime. ainsi زیستن ; vivre, impératif zih زی vis.

(9e) lorsque la terminaison de l'infinitif est précédée d'un شْ on le change en ر ainsi داشتن avoir impératif دار.

(10e) dans les mots dont la terminaison de l'infinitif est précédée d'un و on change cette lettre en ب ou bien en و ainsi کوفتن briser fait à l'impératif کوب

(11e) lorsque la terminaison de l'infinitif précédée d'un و on change ce و en ی comme آسودن se reposer. impératif آسای repose-toi.

(12e) les verbes dont la terminaison de l'infinitif est précédée d'un ا prennent

un ی à l'impératif ainsi زادن naître
impératif زای nais. quelques verbes cependant
(1ers) suppriment simplement l'ا comme
افتادن tomber qui fait à l'impératif فت
tombe.

---

paradigme d'un verbe irrégulier

nous prendrons un verbe dont la caractéristique
de l'infinitif soit précédée d'un ف کوفتن
briser

infinitif contracté.

Kiouft ou کوبا briser

participe présent.

Kioubann ou par contraction کوبان
Kioub کوب .

participe brisé

Kiouftèh ou par contraction کوفته
Kiouft کوفت brisé.

indicatif présent.

mykioubem مي كوبم je brise
mykiouby مي كوبي tu brises &c.

imparfait

mykiouftem مي كوفتم je brisais &c.

prétérit défini

kiouftem كوفتم je brisai.
kioufty كوفتي tu brisas &c.

futur simple

bekioubem بكوبم je briserai. &c.

futur composé.

khahemkiouft خواهم كوفت je veux briser ou frapper &c.

imperatif.

kioub كوب brise &c.

Subjonctif.

Kioubem كوبم que je brise &c.

conditionnel.

Kiouftemy كوفتمي je briserais &c.

Du régime des verbes.

Les verbes actifs ne gouvernent l'accusatif que quand on veut particulariser leur régime. ainsi جامرا پر كردن djamrâ pur kerden signifie : remplir une tasse désignée. mais pour exprimer qu'il s'agit de remplir une tasse quelconque on dit : djâm pur kerden جام پر كردن remplir une tasse, peu importe laquelle.

On observera souvent que les meilleurs auteurs dans une période à plusieurs membres dont chacun peut finir par un même auxiliaire, n'expriment cet auxiliaire qu'au premier membre et le sousentendent

pour les autres. les conjonctions hypothétiques
et conditionnelles qui sont Eguer اگر
Si. tà ki afinque, gouvernent le
Subjonctif, particulièrement en poésie. les
pronoms personels et possessifs qui se
trouvent en régime après les verbes
s'expriment par م em pour la
première personne ت et pour la seconde.
et ش ech pour la troisième. c'est ce que
nous avons déja dit à l'article des
pronoms personels.

Nota. le présent de l'indicatif s'exprime
souvent par le futur et quelques fois les
signes du futur servent à désigner le
présent du subjonctif. en général les persans
ne sont pas très scrupuleux sur l'employ
des tems et c'est le sens de la phrase
qu'il faut consulter plutot que

le tems même dont l'auteur a fait usage.

Des particules.

nous avons lu en persan plusieurs particules interessantes à connaître comme le ب lettre qui a une influence considerable sur la formation des tems. nous l'avons vu à l'article des conjugaisons. cependant cette lettre est souvent superflue, comme dans cette phrase جامه را بدرید و برفت djamèh râ be baryd ou bèreft il déchira sa robe et s'en alla. remarquez qu'il ne faudrait proprement que baryd برید et reft رفت et que conséquemment les deux be ب sont redondans nous observerons encore au sujet de la particule bé ب que l'on intercale un ya ي entre cette particule et le verbe auquel on veut la joindre quand ce verbe commence par un l comme beyayed بیاید il viendra, ou qu'il vienne

troisième personne singulière du futur et de l'optatif du verbe irrégulier آمدن âmeden, venir.

---

des prépositions.

les principales prépositions des persans sont از ez de, par. به be ou, بِه beh dans, avec, بی by, sans. بر ber sur, dessus. با bâ avec. در der dans. ابر âber sur. سوی souy vers. بالا bâtâ en haut. زیر zyr dessous. بدل bedl au lieu de. بسبب besber ou ازسبب ez beber à cause de. پس pes après. پیش pych avant, devant. ازبالا ez bâtâ d'en haut.

des adverbes.

les persans ont comme les autres peuples différentes espèces d'adverbes.

1°. les adverbes de qualité dont les uns

ne sont que des adjectifs comme غضبناك ghazbnak en colère ou colériquement; les autres des substantifs auxquels on ajoute la terminaison انه aneh ou يانه yaneh comme دانا dânâ savant دانايانه dânâyaneh savamment

les adverbes de quantité et de lieu sont بسيار bisyar beaucoup. اندك endek peu اينجا yndjâ ici. آنجا andjâ là.

Des conjonctions.

les persans ont des conjonctions de differentes formes 1° les conjonctions proprement dites: telles que وَ ou و et هم hem ou نيز nyz en outre, de plus. 2° les disjonctives telles que يا yâ ou. امّا ammâ mais, cependant. &c.

des interjections.

les persans ont des interjections ou exclamations pour exprimer les diverses affections de l'ame, telles que يا yâ ايا ayâ ايها ayhâ oh! ah! اه ah! دريغ ou دريغا dery hélas!

---

observations generales sur la syntaxe persanne

rien de plus simple que la construction de la langue persanne. la plupart des règles de cette langue ressemblent aux nôtres. le nominatif précède ordinairement le verbe, qui s'accorde avec lui en nombre et en personne. il faut observer que cette concordance n'est pas toujours rigoureusement suivie, surtout quand il s'agit du pluriel. beaucoup de

pluriers arabes, par exemple, sont construits avec des verbes au singulier, ainsi l'on dit بود گرد آمد bond guird ama les hommes furent réunis. remarquer بود bond au lieu de بودند boudend.

il y a encore une autre irrégularité, c'est que le nombre cardinal se construit avec un nom au singulier comme: یک روز هزار rour yek hezar. mille un jour.

remarquer روز au singulier rour, au lieu du plurier. rourha روزها.

---

règles sur la construction des noms.

lorsque deux noms sont en construction c'est à dire régis l'un par l'autre, le premier ou le substantif régisseur reçoit une petite addition finale;

1. s'il est terminé par une consonne, il prend à la fin le son de l'i qu'on exprime

par un ِ kesrets et souvent ce kesrets se
supprime dans l'écriture. ainsi pour dire
le petit d'un loup, les persans placent le
mot پسر pucer petit ou enfant avant le
mot گرگ gurg loup. ils séparent ces deux
mots par un ِ kesrets ajouté à la fin
de pucer پسر. ils disent پسرِ گرگ gurg
pucer i. le petit d'un loup 2° ce ِ kesrets
s'exprime toujours dans la prononciation, mais
il ne s'écrit pas plus que les autres voyelles.

3°. si le premier substantif est terminé
par un ی yā au lieu d'un ِ kesrets
(d) j'ai déjà eu occasion de remarquer
qu'en persan, les pronoms possessifs ne
sont autre chose que des pronoms personnels
mis en construction avec le nom de
l'objet possédé.

4°. si le premier mot est terminé par un
ه <u>hé</u> on ajoute un ء <u>hamzah</u> avec
un ِ kesreh souscrit de cette manière ۀ

(ع) cette règle s'employe aussi quand les
substantifs sont suivis de leur adjectif. (8)
cette règle, l'une des plus étendues de la grammaire
persanne se nomme, règle de <u>l'isaphet</u>.
ou de l'appartenance.

5°. mais lorsque le substantif est placé à la suite
de son adjectif, ou que deux substantifs sont
réunis, <u>l'isaphet</u> n'a point lieu, parceque ces
deux mots n'en forment qu'un seul composé,
comme خوبروی <u>khobrouy</u> beau visage.
گلبوی ~~gulbouh~~ <u>gulbouy</u>. odeur de roses, qui
sent la rose.

remarque sur le mot
parasyte ى

les persans font souvent précéder leur principal
substantif, dans une phrase, par le mot

سر qui signifie, _tête_, _chef_. mais alors il n'est plus qu'un simple explétif par exemple

است رفتن او بدان سر زمین دشوار

son arrivée dans cette terre est difficile.

remarquer que سر est ici absolument superflu à moins qu'on ne prétende traduire par le mot _entrée_, _son arrivée à l'entrée_ ou sur _le point de cette terre_. (9)

il me paraît un peu moins inutile dans l'exemple suivant. بسر حد مرگ رسید _il arriva auprès de la mort_

c'est ainsi qu'on pourrait traduire le mot _sco_ ce mot signifie assez volontiers _extrémité_, _bout_. par exemple زانوند بسر _être à genoux_. littéralement: _être sur l'extrémité des genoux_.

---

observations préliminaires pour traduire.

lorsque l'on consulte les dictionnaires, il faut observer qu'il y a un certain nombre de particules inséparables, préfixées et attachées au mot qu'il faut analyser, affin d'en séparer la particule : par exemple بكام bekiam qui signifie au désir, ou conforme au désir, ne doit pas être cherché dans le dictionnaire à la lettre ب bé, mais il faut chercher le mot كام kiam à la lettre ك et alors on verra que kiam est un substantif qui signifie désir et ب une particule, dans ou avec. on se rappelle que c'est la marque du datif. il n'est pas nécessaire de multiplier les exemples, mais l'étudiant s'épargnera beaucoup de peine et d'embarras s'il grave bien dans sa mémoire la plupart de ces particules, qui sont 1.° l'article arabe

Il a̲l̲ le, la, les. 2° ی ï̲y̲ ou یل haïy

pour les verbes. 3° بی b̲é̲ ou بل b̲e̲h̲ pour

les noms et les verbes. au reste, les marques

caractéristiques des tems sont souvent

supprimées par les écrivains. nous ne

devons pas oublier de placer au nombre

des particules affixes qu'il faut séparer du

verbe dans l'analyse, les negations ن ou

نی. م autre particule négative de

l'impératif seulement. j'ai déja observé

que quand un impératif négatif commencait

par un ا on interposait un ی entre

le م de cet impératif, comme: میار m̲y̲â̲

n'apporte pas, ou ne viens pas.

certains substantifs persans pris dans

un sens copulatif gouvernent le verbe

au pluriel quoiqu'ils soient eux mêmes

au singulier (b).

il arrive aussi qu'un verbe qui a plusieurs nominatifs reste cependant au singulier. par exemple وزشتی و زیبا بگذشت تلخي و خوشي l'amertume, la douceur, la laideur et la beauté passent.

remarquer que گذشت est au lieu de گذشته است souvent les persans omettent la conjonction و et et placent plusieurs substantifs à la suite les uns des autres, sans aucune particule conjonctive. (i)

quelquefois les infinitifs persans sont pris comme des abstraits et employés comme des simples substantifs. (k)

les mêmes verbes persans sont pris aussi dans des acceptions substantives à la troisième personne du présent et du prétérit défini (l)

la particule ب indique le mode, ou l'instrument d'une action. cette même particule répond aussi aux prépositions françaises

à, vers, en proportion de, avec. nous ne rappellerons pas ici sa signification devant les verbes. (m)

les adverbes de quantité sont pris پیش assez. بسیار ou بسیار beaucoup اندک peu. les adverbes de qualité forment en ajoutant au substantif les terminaisons suivantes: savoir انه: et یانه quand le substantif est terminé par un ا par exemple پدر père پدرانه paternellement دانا savant دانایانه savamment. les adverbes de similitudes sont: همچو ou همچنین de même, comme.

les adverbes d'interrogation sont: کی est-ce que? چرا pourquoi?

les adverbes négatifs sont: ن ou نه non ne pas. ce nom ن négatif se change à l'impératif en م comme

nous l'avons deja observé (n).

les interjections les plus usitées en persan sont افرين et خوش courage! يا ou اي oh. (o)

constructions.

les persans construisent souvent des noms pluriels avec un verbe singulier &c. (p)

des verbes impersonnels.

Les verbes impersonnels existent et s'employent de la même maniere que dans les langues Européennes ainsi de نمودن montrer on fait نمايد il paraît. de بايستن manquer on fait بايد il manque. nous observerons que quand il se trouve plusieurs substantifs de suite, régis par un même verbe, la marque du cas oblique ne se place qu'après le dernier substantif. (q)

De la composition et de la dérivation des mots.

Du Substantif simple ou abstrait dérivent le nom d'acteur, le nom diminutif, le nom diminutif, le nom possessif, le national, l'adverbe &c. &c. &c.

Du nom d'acteur.

Le nom d'acteur se forme de l'abstrait en ajoutant گر qui est la syncope de کار fais ou faisant impératif irrégulier de کردن faire. ainsi گناه کار ou گناه گر pécheur signifie littéralement faiseur de péchés

Le nom d'acteur se forme encore du participe présent auquel on ajoute endeh نده soit que l'on retranche le ن noun final ou qu'on le laisse subsister. par exemple خوانان lisant. خواننده lecteur.

de خوار mangeant on fait خوارك mangeur.

plusieurs autres noms relatifs aux Exercices et aux actes peuvent être placés parmi les noms d'acteurs et se forment par l'addition finale des particules ان . يان . بان par Exemple دز porter دزبان portier. شتر chameau شتربان ou شتران chamelier

du nom possessif

le nom possessif que les arabes expriment par ذو doué se rend chez les persans par l'addition des particules دار . وار par Exemple جان courage جانوار courageux. ريش barbe ريشدار barbu.

les persans Empruntent aussi chez les arabes les mots suivants qui forment des noms possessifs tels que ذو , صاحب , اهل par Exemple ذو جلال majestueux, doué de majesté. صاحب جمال beau doué de beauté.

أهل حكمت sage, doué de sagesse.

du nom national

le nom national se forme, comme en arabe, en ajoutant un ى au nom de lieu, ainsi de ايران la perse on forme ايراني persan

du nom de lieu

le nom de lieu se forme en ajoutant au substantif les terminaisons suivantes: ستان، دان، زار، شاه، جاه par exemple گل rose ou fleur گلستان lit de roses parterre. شکر sucre شکردان sucrier خدمتگاه servitude. جبار ستک lieu de servitude خدمت خدمتگاه

du nom de couleur

le nom de couleur peut encore se tirer du substantif par l'addition des terminaisons فام et گون par exemple گل rose گلفام ou گلگون couleur de roses.

quelques adjectifs sont formés de substantifs par l'addition de ين par exemple اتش feu اتشين de feu, brillant. آلتون or آلتونين doré.

En ajoutant un جي à l'infinitif on forme un substantif ou plutot un gerondif en dus ou turus par exemple كشمك tuer interficere كشمكچي qui tuera, interficiendus.

اولمك mourir mori اولجي qui mourra, moriturus
كلمك venir venire كلجي venturus.

plusieurs substantifs composés avec des noms de nombre cardinaux deviennent adjectifs, en prenant un ه à la fin du mot. par exemple بر كشي une personne بر كشيلو unique. بوتون tout homme, ~~[illegible]~~ بوتونه totat. التي آيلق semestre.
Six mois التي آي

ces mêmes mots composés deviennent des abstraits quand on y joint la terminaison guy كي par exemple: قرق ياشلو quadragenaire قرق ياشلوكي quadragenarité, ou age de quarante ans.

Les adjectifs de plenitude, abondance ou de privation se forment du substantif en ajoutant 1° pour l'abondance ور, ا, وا, ناك, مند, سار &c. par exemple شرم pudeur honte, شرمسار honteux, pudique. امید esperance جانور امیدوار plein d'esperance. جان vie جانور plein de vie, animé.

pour les adjectifs de privation on ajoute les particules suivantes بی sans کم peu ou sans. نا non par exemple پاک pur ناپاک impur امید esperance, بی‌امید desesperé. عقل intelligence, ou raison کم‌عقل deraisonable.

la particule بی se joint particulierement aux mots arabes auxquels elle donne un sens négatif. par exemple تأمل prudence reflexion, بی‌تأمل imprudence.

Des adverbes de similitudes
et adjectifs id.

ils se forment en ajoutant la terminaison انه à un substantif. par exemple دانايانه prudence دانا prudemment. دلير courage دليرانه courageusement.

les adjectifs de similitude se forment des substantifs par l'addition de آسا . سا . وش par exemple عنبر ambre, عنبرآسا comme de l'ambre. قمر la lune قمروش comme la lune.

on a vu que les adjectifs de comparaison se forment du positif en ajoutant تر on peut donner aux comparatifs une intensité beaucoup plus forte, par l'addition finale de ك par exemple سياه noir سياهتر plus noir سياهترك beaucoup plus noir.

nous devons observer encore que certains substantifs répétés ou séparés seulement par un ا ont une signification particulière

que l'usage seul peut apprendre. par exemple de لب levre on forme لبالب levres contre levre سر tête سرا سر du commencement à la fin رنك couleur رنكا رنك de differentes couleurs. on dit aussi كونا كون de كون couleur

Des adjectifs composés.

la langue persanne doit une de ses plus grandes beautés au fréquent usage des adjectifs ou verbes composés. ils sont sans nombre suivant le gout de l'ecrivain. on forme les mots composés avec un nom et l'imperatif d'un verbe comme دلفريب qui attire le coeur de دل coeur et فريب de فريبدن attirer.

quelques fois on place un adjectif devant un nom comme ~~بوي odeur~~ خوشبوي sentant bon, de خوش bon et بوي odeur. et كلعذار joue de rose de كل rose et عذار joue.

on forme encore des adjectifs de compagnie en ajoutant hem هم devant les substantifs. par exemple همراهنك de la même inclination.

nota. nous avons dit que les adjectifs n'éprouvaient aucune variation et qu'ils étaient indeclinables. mais lorsqu'ils sont dans une acception substantive ou qu'ils forment des mots composés alors on les décline. par exemple.

fille au doux sourire. guiuaiz chyryn dihan
كينز شيرين دهان

cas oblique كينز شيرين دهانرا

pluriel
دهانان

cas oblique دهانانرا

des abstraits.

il y a differentes manieres de former des abstraits voici les principales. 1.° on ajoute ى à l'adjectif simple ou composé. par exemple باد mechant بادى mechanceté. ترسكار timide ترسكارى

timidité. تاریکی obscur تاریکی obscurité.

2.° Si le mot primitif finit par un ک, on change cette lettre en گی par exemple تازه nouveau تازگی nouveauté.

On forme encore des abstraits en ajoutant à l'adjectif la lettre ا comme گرم chaud گرما chaleur.

On ajoute aussi à cette même lettre ا, à la troisième personne du singulier du prétérit défini dont on forme aussi un abstrait. par exemple دید il vit دید vue inspection.

La lettre ش ajoutée au participe présent d'un verbe ou بش quand ce participe se termine par un alif ا, produit aussi un abstrait. par exemple: آسا se reposant آسایش repos.

Récapitulation

D'après tout ce que l'on vient de voir sur les noms, on peut conclure que les substantifs sont susceptibles des modifications suivantes:

ils deviennent

1°. nom d'acteur en ajoutant à la fin
گار , گر , یان

2°. diminutifs par la terminaison چه

3°. possessifs avec دار , وار , ور ou avec les mots arabes اهل , صاحب , ذو

4°. nom de lieu, terminés par گاه , جاه ,
ستان , دان , زار

5°. nom de couleur, terminés par گون , فام

6°. nom de plénitude et d'abondance terminés par ور , وار , مند , سار , ناک

7°. nom de défaut et privation

précédés de نا, دن, كم, بيك &c.

8.° adjectifs de similitude terminés par
وش, اشا, سا.

9.° adverbes de similitude terminés par دن (

10.° adjectifs ou adverbes en se doublant et
intercallant un ا entre les deux substantifs

11.° et derniement adjectifs composés en les -
unissant à un participe ou à un autre
substantif.

12.° adjectifs de société en préfixant la
particule هم

13.° et enfin abstraits par l'addition de
بيك, ار, كي, شن, بين —

Fin.

Appendix ou additions à la grammaire persanne

(a) remarquez que تنی dérivé de تن corps est placé ici pour le pluriel de ce mot qui est تنها et que le mot بعض qui signifie quelque prend aussi un ی final quand il se construit avec un substantif persan, ainsi on dit :
بعضی مردم quelques hommes

(b) les noms de nombres ordinaux se forment des cardinaux en ajoutant م comme یکم premier. دوم second سوم troisième, &c. l'excepter cependant یکم qui fait aussi نخست nokhust et نخستین

(multa absunt)

que faire ? des choses خا نها یک صن ۶
facheuses m'entourent, la guerre, le feu,
les voleurs, la chute de ma maison

(K) نا دیدن زن صن بر من شوار
par exemple: کمی ایدکه دیدن ماد بین زن ۶
ne pas voir ma femme est encore pour
moi moins dur que voir la mère de cette
femme

(L) par exemple صندیی راک د ززمر ۸
اجلاف سخن صورت نه بندد شعت خرد
بطاز ثبلهٔ دهل بر نیاید و دیی او باش
کنل انبرفر و صاند ۶ / کهل اردکه او از بر
کنبر از بوی

le sage dans une société de débauchés ne persuade
pas par ses discours et n'est pas admiré parceque
le son de la guittare ne s'étend pas au dessus de
celui d'un mauvais —

(reliqua desunt)

table générale de la grammaire persanne

des pronoms.

— possessifs

— réflechis.

— démonstratifs

— relatifs

— interrogatifs.

des verbes.

paradigmes du verbe شدن

observations

autre paradigme du même verbe

observations sur les tems

conjugaison du verbe خوستن

— du verbe actif پرسیدن

de la formation des tems

des tems composés

du futur de l'indicatif

conjugaison passive

des verbes négatifs

— dérivés
— composés
— irréguliers.
paradigme d'un verbe irrégulier
du régime des verbes.
des particules.
des prépositions
des adverbes
des conjonctions
des interjections
observations sur la syntaxe
règles sur la construction
remarque sur le mot *sev* ſ
observations préliminaires pour traduire
construction des mots
des verbes impersonnels
de la composition et dérivation des mots
du nom d'acteur

Fin de la table

De la composition

Des différentes espèces de compositions

L'art de disposer les mots avec précision et élégance se nomme en arabe, i'lm

bedy'i

on l'ait en prose ou en vers.

il y a trois espèces de proses. la prose poétique et mesurée mais qui n'a point de rimes se nomme Merdjés ~~[illegible] ensié ââry~~ Elle

la prose rimée mais qui n'a point de mesure se nomme Mecudjé , ensié ââry

et la dénomination de la prose ordinaire sans rime et sans mesure. un discours rimé sans mesure, ou cadancé sans rime n'est point de la poésie, il faut pour constituer des vers le concours de la mesure et de la rime.

les compositions poetiques sont de 10 espèce dont voici les noms

1 gazel
2 quassydeh.
3 tectebyb
4 quettaat
5 mocammetts
6 roubâiy
7 ferd
8 metsnevy
9 ierdjy'a
10 mostezad

le mot gazel (ode ou chanson) signifie litteralement samuser dans la conversation des belles. on l'employe pour designer plusieurs couplets composés d'après la même mesure. le premier couplet

se nomme Messra. ce sont deux
hemistiches rimés. ce même couplet se
nomme aussi Mettla. il est de règle
générale que la gazel ne doit pas
contenir plus de 12 hemistiches. cette règle
est strictement observée quoique d'anciens
poetes persans dignes de faire autorité se
soient permis de la violer. les poetes prennent
ordinairement pour sujet de leur gazel les
attraits de leurs maitresses ou les tourmens des
amans. ils font aussi l'eloge de l'amour
et de l'amitié. enfin les gazels prennent
quelquefois un vol plus élevé. elle sert à
developper la doctrine mystique des sophis
à laquelle on mêle souvent l'eloge du
vin et du plaisir. la gazel s'adresse
tantôt à une maitresse, tantôt à d'autres
personnes que le poete veut flatter

ou chanteur. il intercale le nom dans le dernier couplet.

2°. La quassida   ressemble à la gazel avec cette différence qu'elle peut contenir plus de 12 distiques. elle en contient jusqu'à 120.

3°. le   ce mot signifie représentation ou image de la jeunesse et de la beauté. c'est ordinairement une description des tourmens de l'amour. c'est une sorte de gazel.

4°.   ce mot signifie parfaitement. en poésie il désigne plusieurs distiques de la même mesure.

5°   quatrain. ce sont deux distiques, correspondant l'un à l'autre pour la mesure

6 c'est un simple distique ou b'cit dont les hemistiches riment ou non, suivant le gout du poete.

7 est composé de distiques (plusieurs) de mêmes mesures chacun, dits si les deux rimes. on nomme encore ce genre de poesie pesdonge. nous verrons ailleurs les trois autres genres de poesie.

De la construction des mots.

ce que nous appellons proprement construction les arabes et les persans expriment par le mot terssyâ, sortie de pierres précieuses dans la composition c'est divisé une phrase en différentes parties et assigner à chaque mot de la 1e partie un autre mot de la 2e correspondante pour

la mesure et la rime. Exemple

Le tersya forit ou sunis
c'est à dire ressemblance des mots pour la forme produit encore un plus grand effet
Exemple.

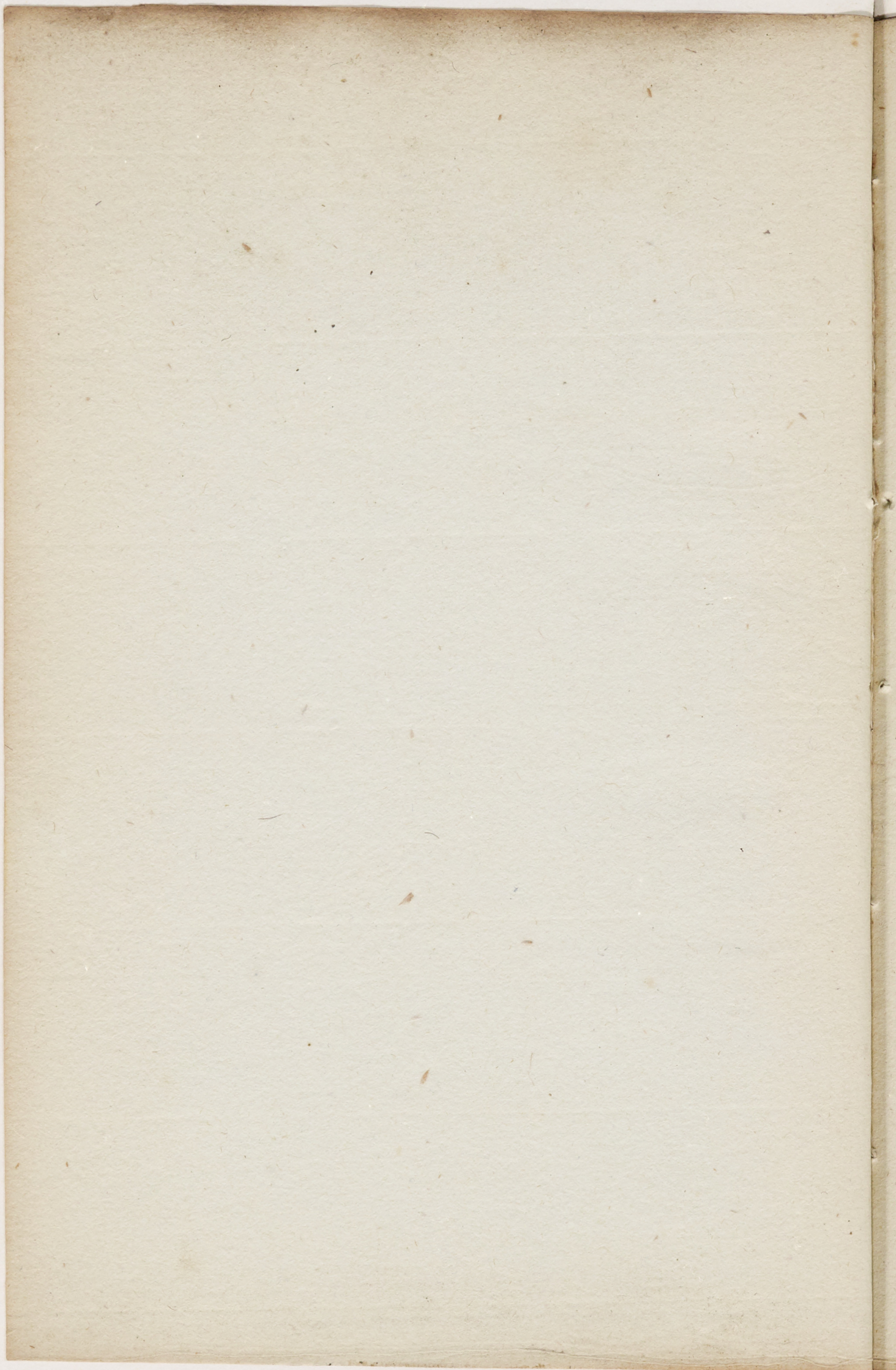
Le redjenys signifie proprement similitude et en rethorique c'est l'emploi de deux ou plusieurs mots parfaitement semblables pour l'orthographe et la prononciation, mais de differente signification
Il y a 7 espèces de redjenys
1.° redjenis tam designe deux mots qui se ressemblent pour la

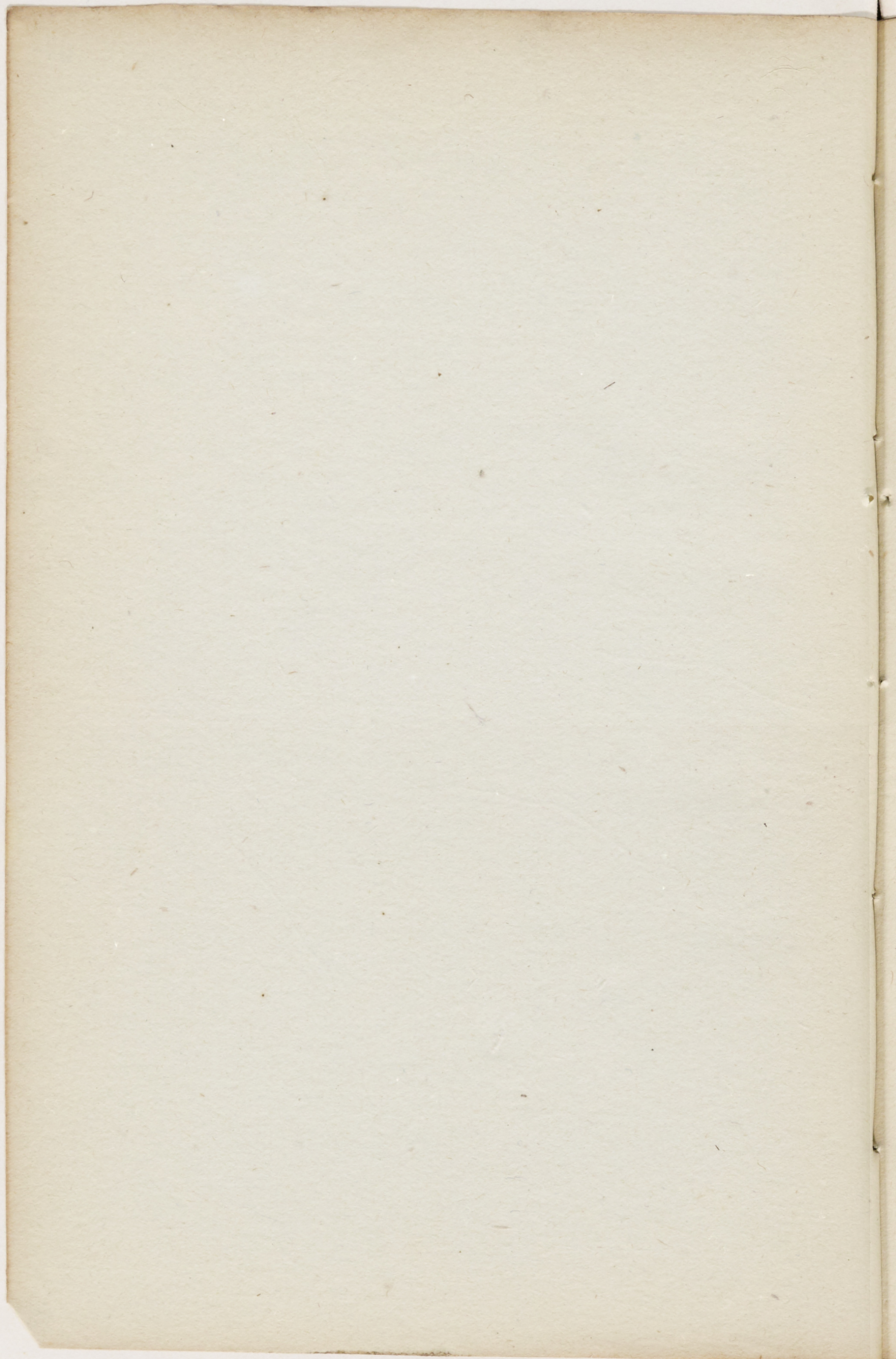
prononciation et pour la forme, qui ont les même voyelles, mais différentes significations.

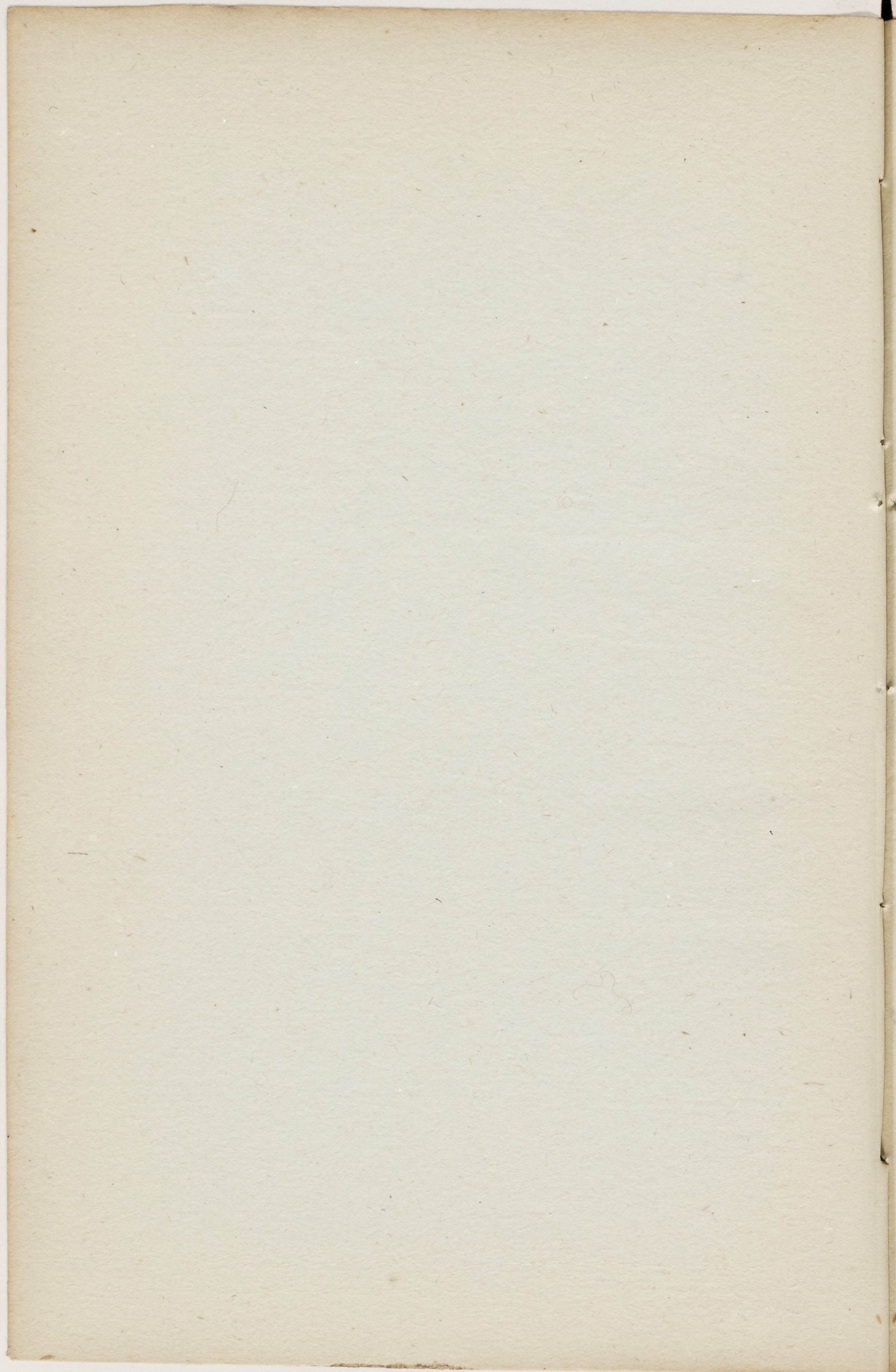
Exemple :

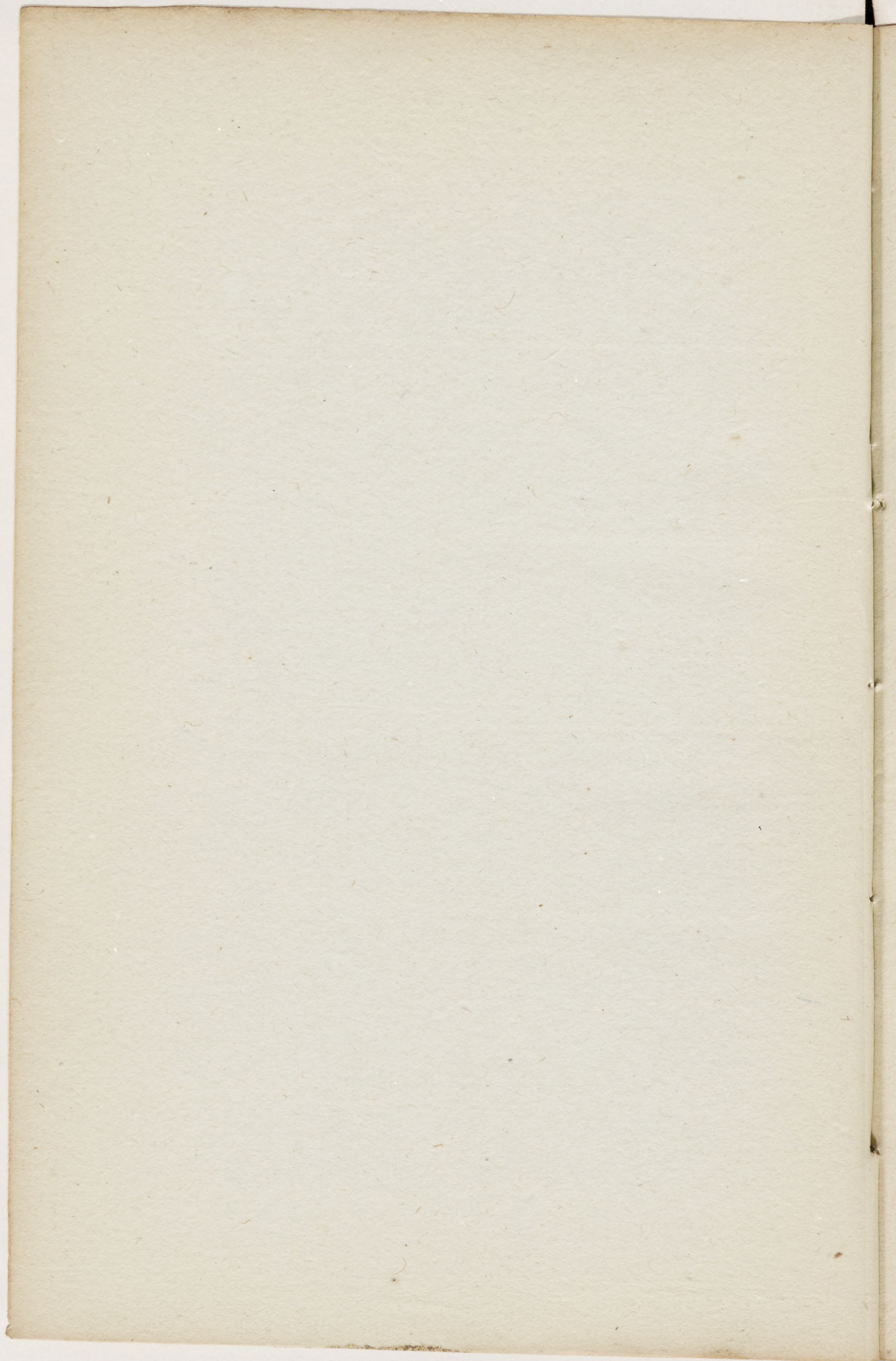
2°. Les jeux Nâqués i, e, différence de ——— signification qui ne dépend que des voyelles

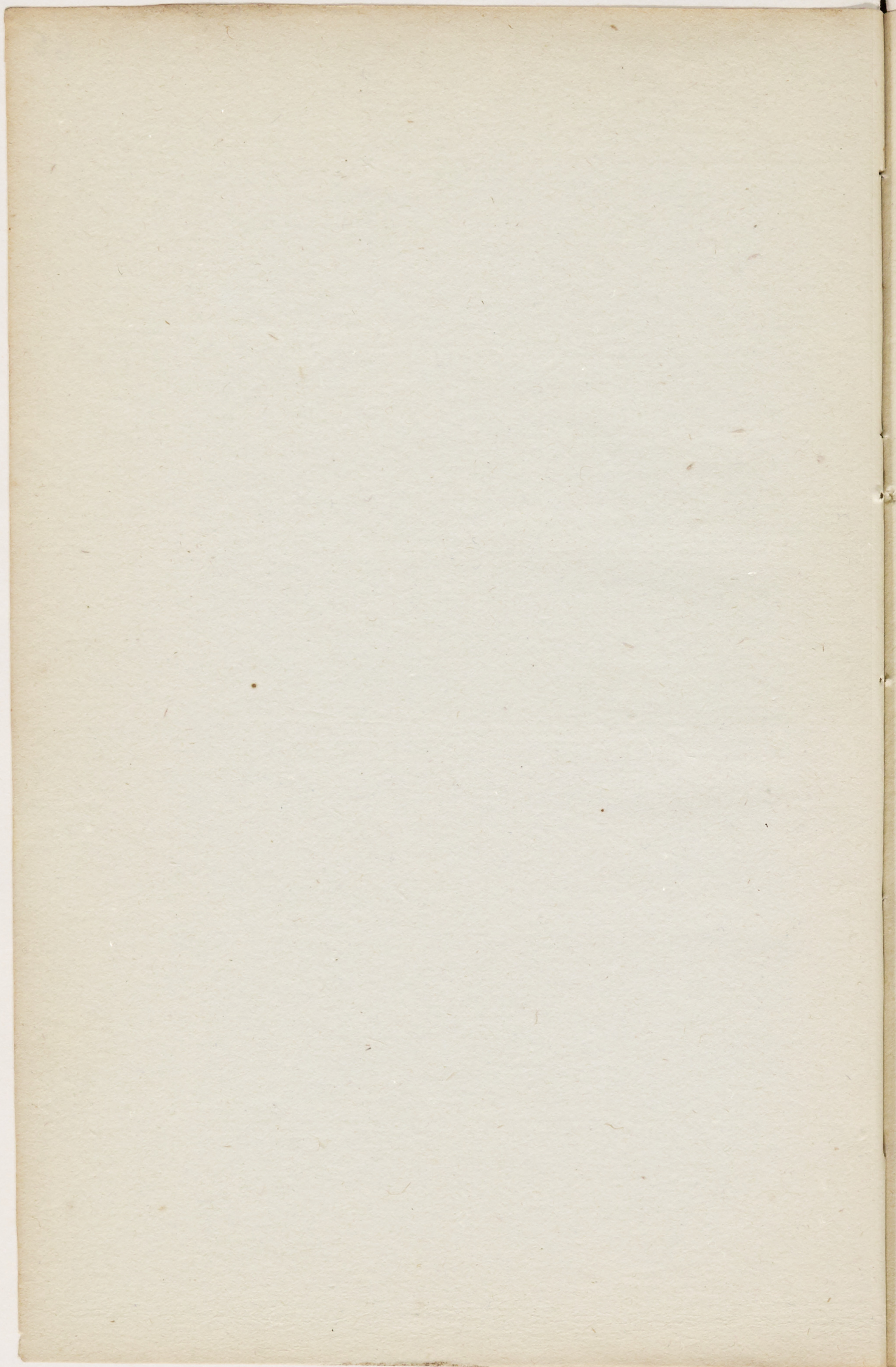
Exemple.

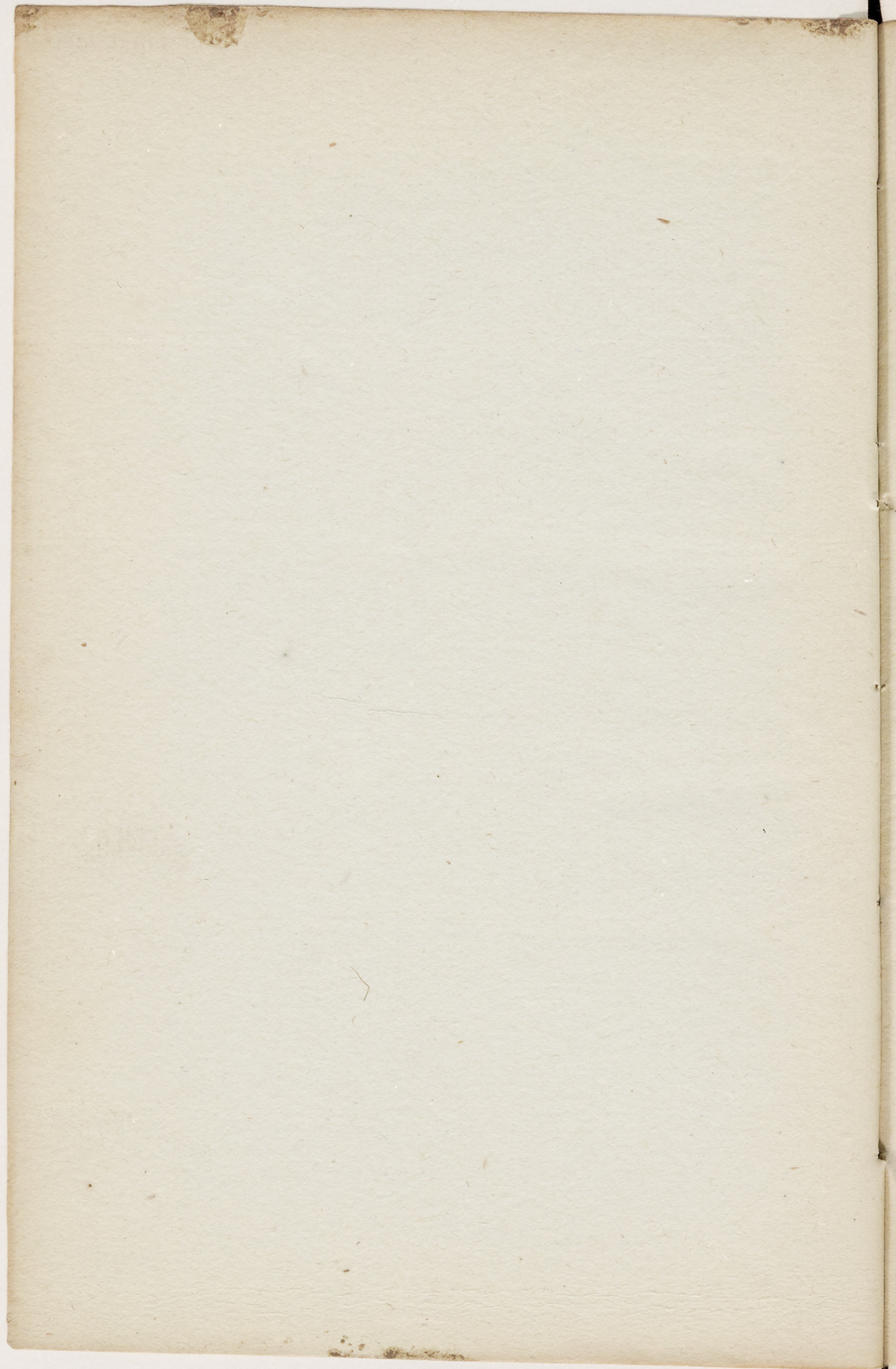


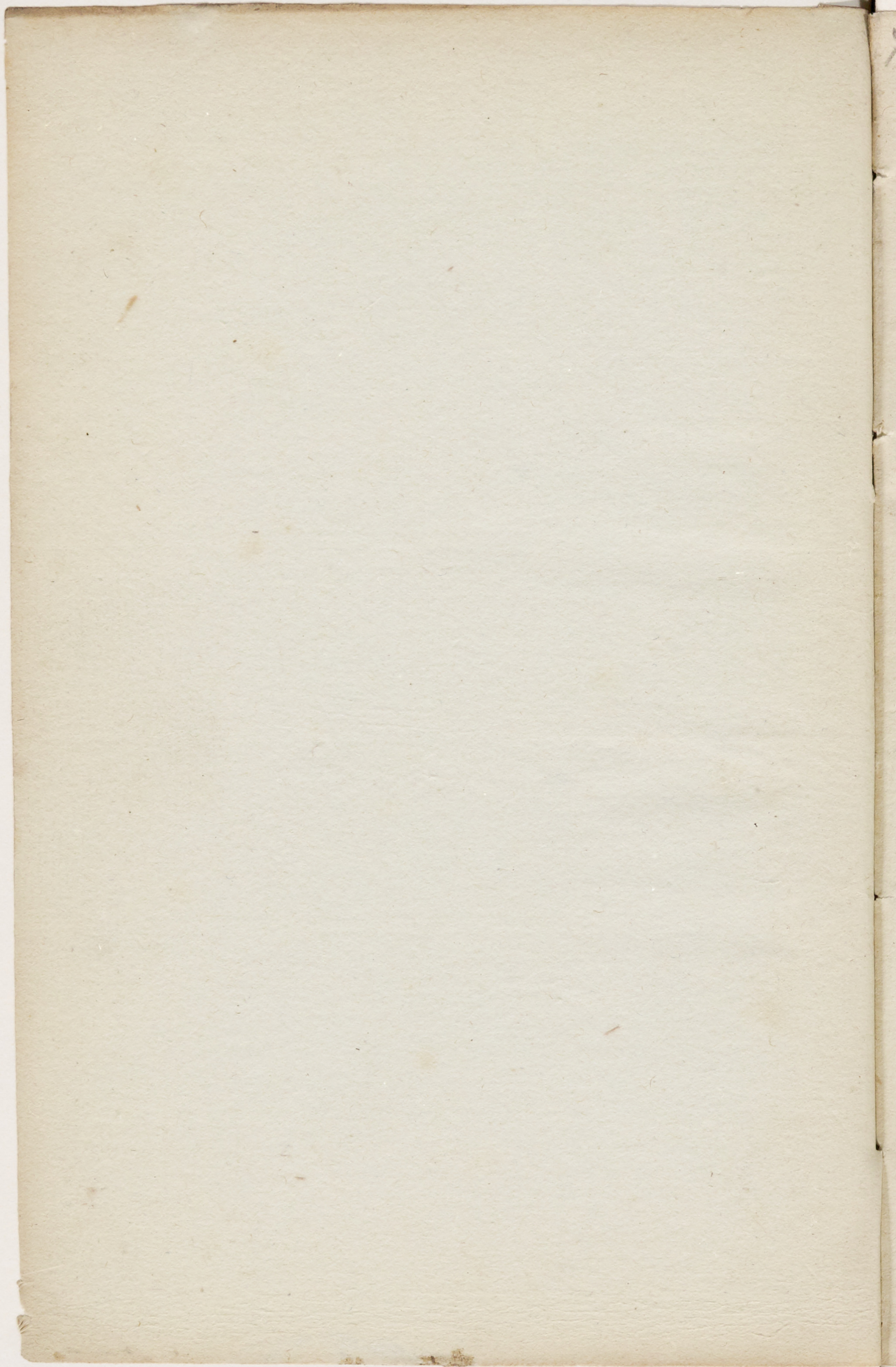


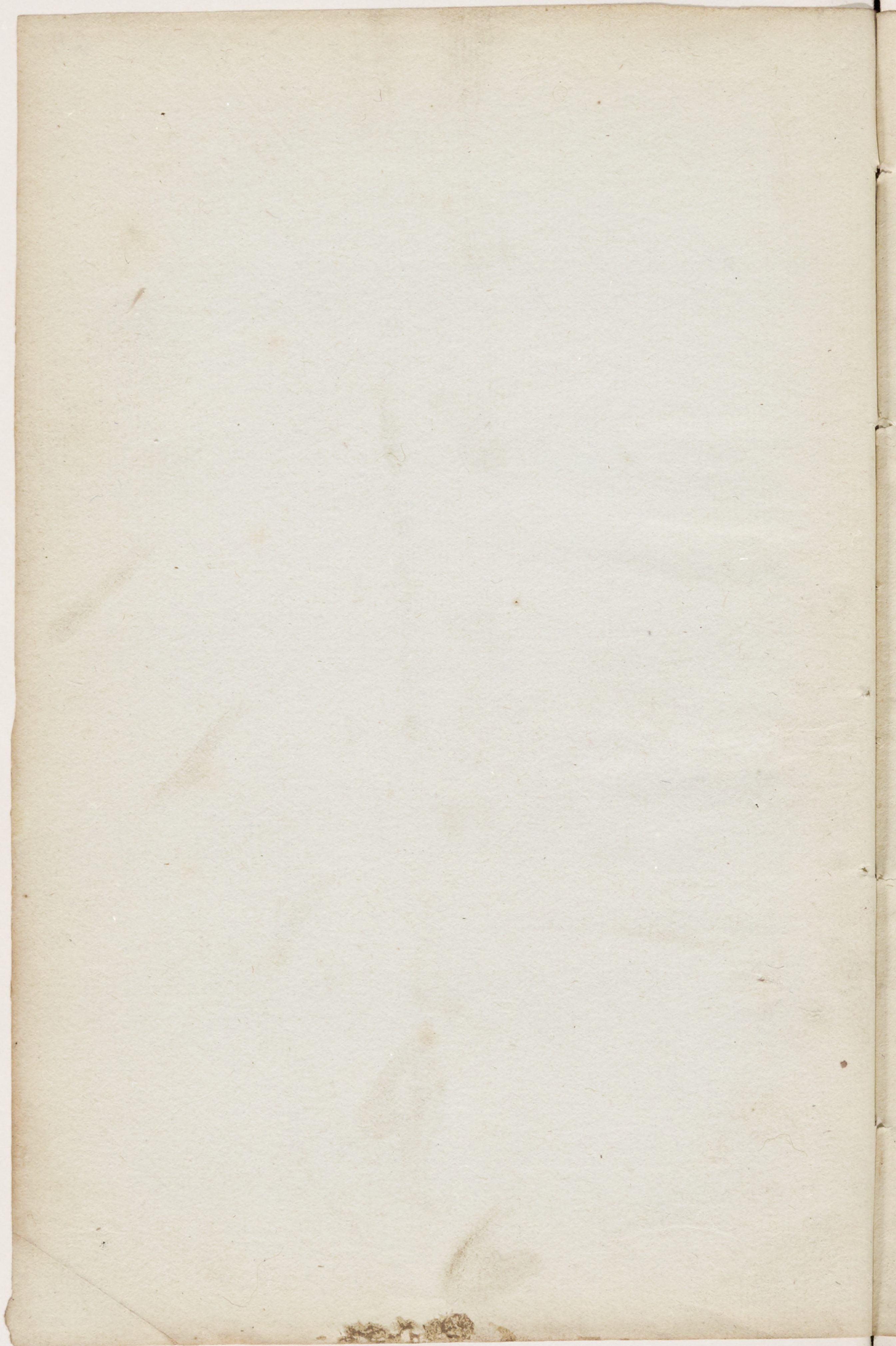


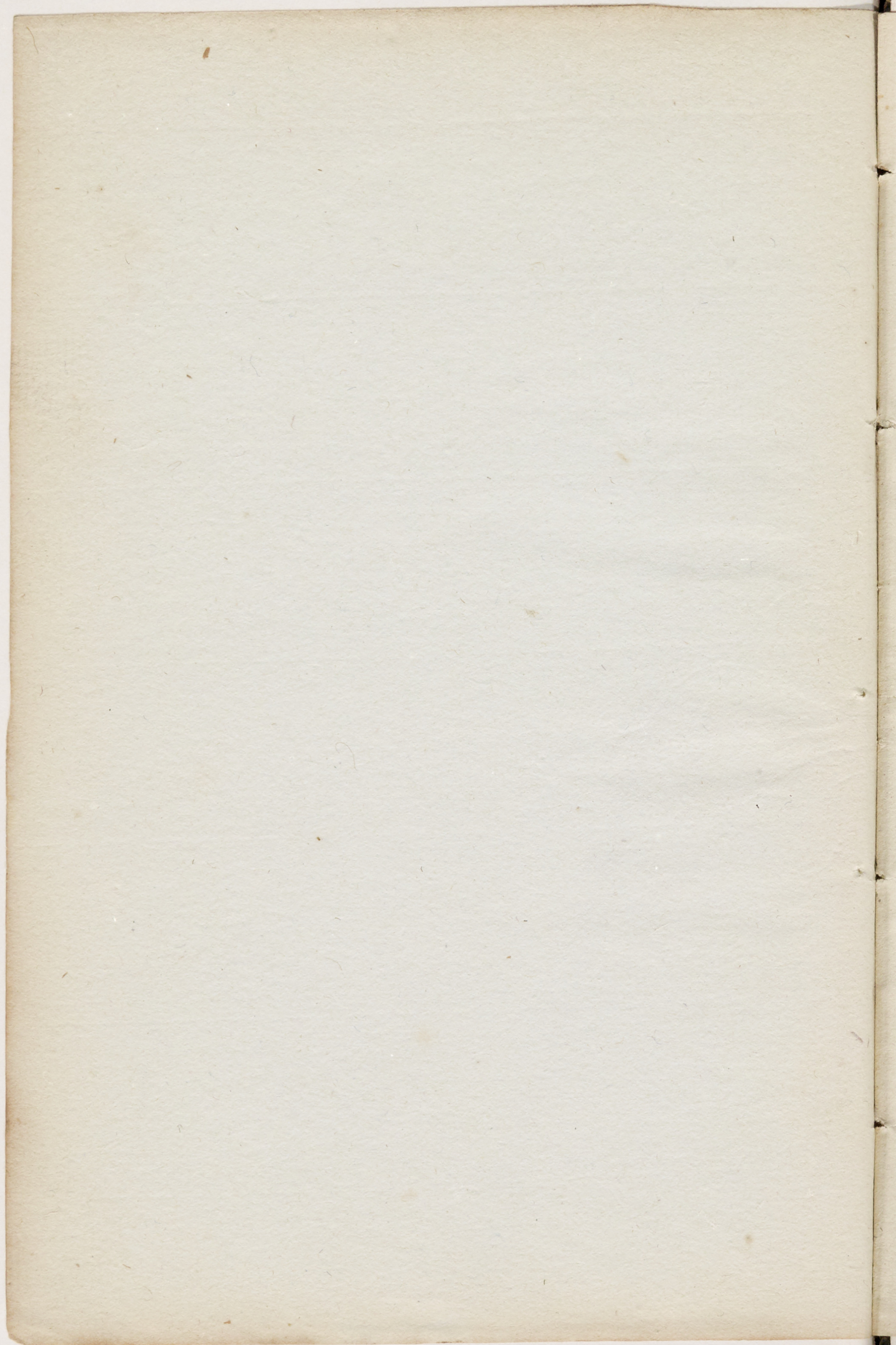


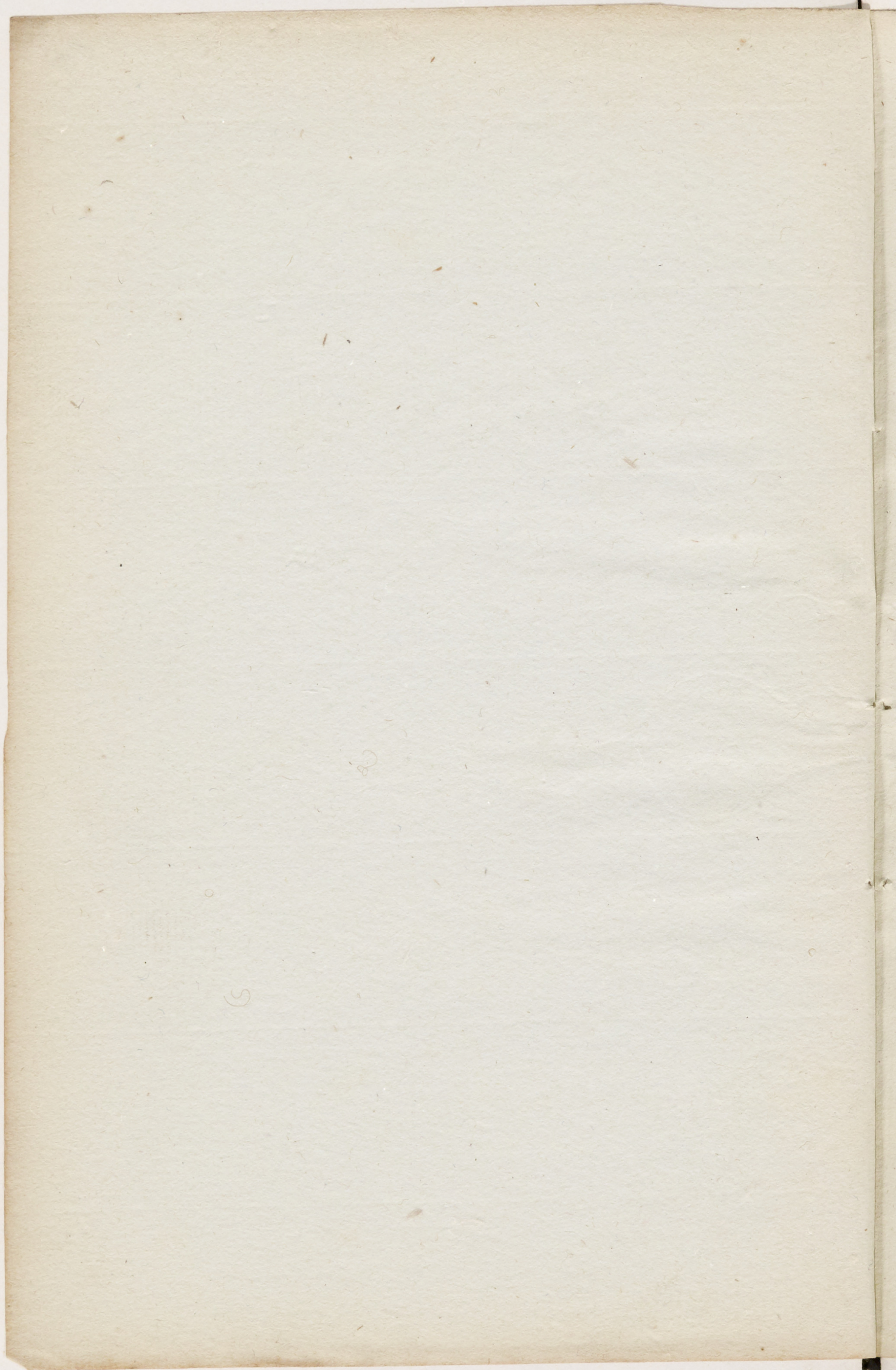




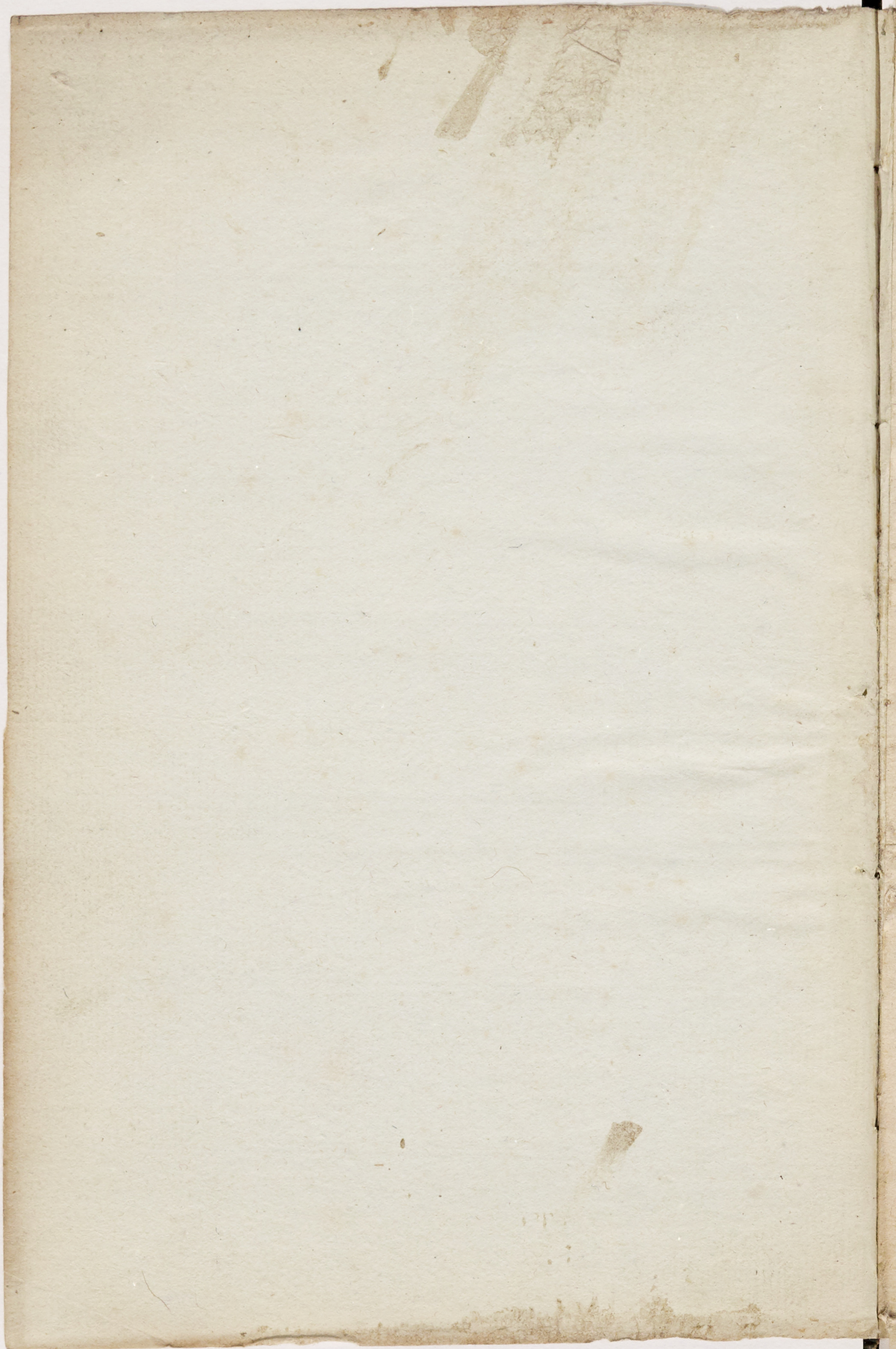








A. bé se met également pour marquer le préterit.



ALPHABET ARABE DU CARACTÈRE *NESKHI*.

DES VOYELLES

ET AUTRES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

fathha, kesreh, Dhammah.

Voyelles, ـَ *a*, ـِ *i*, ـُ *ou*.

Voyelles nasales, ـً *an*, ـٍ *in*, ـٌ *oun*.

Techdid, ـّ, signe de réduplication.

Wesla, ٱ, signe d'union.

Madda, آ, signe de prolongation.

Hamza, أ ou إ : ce signe n'a point de valeur dans la prononciation.

Djezma, ـْ, signe qui marque la dernière consonne d'une syllabe artificielle, et fait l'effet de l'*e* muet en français.

MODÈLE DE LECTURE.

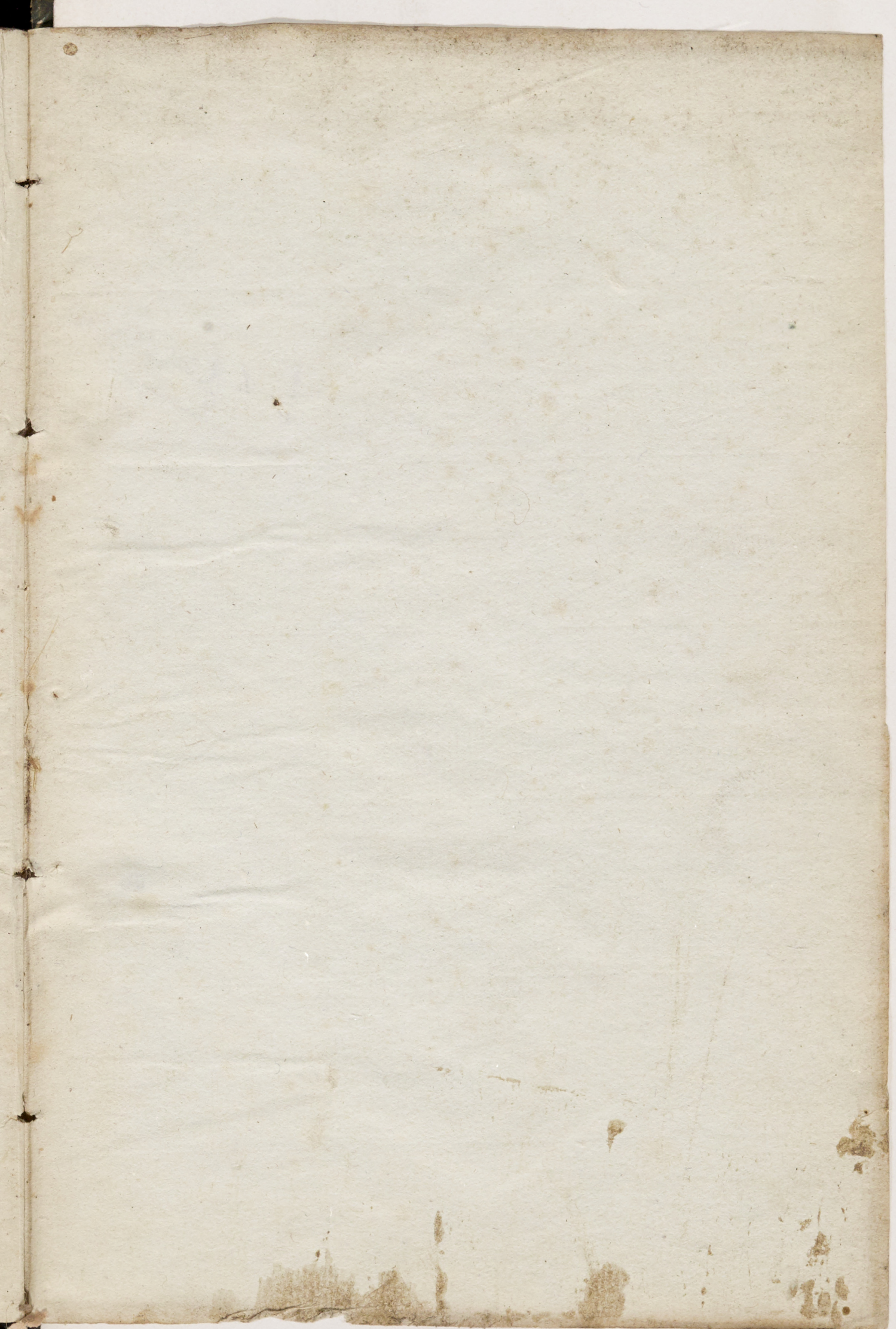
يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا رَبَّكُمُ ٱلَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا
زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَآءً وَٱتَّقُوا ٱللَّهَ ٱلَّذِي تَسَّآءَلُونَ بِهِ وَٱلْأَرْحَامَ
إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا ، وَآتُوا ٱلْيَتَامَى أَمْوَالَهُمْ وَلَا تَتَبَدَّلُوا ٱلْخَبِيثَ
بِٱلطَّيِّبِ وَلَا تَأْكُلُوا أَمْوَالَهُمْ إِلَى أَمْوَالِكُمْ إِنَّهُ كَانَ حُوبًا كَبِيرًا ، وَإِنْ خِفْتُمْ
أَلَّا تُقْسِطُوا فِي ٱلْيَتَامَى فَٱنْكِحُوا مَا طَابَ لَكُمْ مِنَ ٱلنِّسَآءِ مَثْنَى وَثُلَاثَ
وَرُبَاعَ فَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تَعْدِلُوا فَوَاحِدَةً أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ ذَلِكَ أَدْنَى أَلَّا تَعُولُوا ،
وَآتُوا ٱلنِّسَآءَ صَدُقَاتِهِنَّ نِحْلَةً فَإِنْ طِبْنَ لَكُمْ عَنْ شَيْءٍ مِنْهُ نَفْسًا فَكُلُوهُ
هَنِيئًا مَرِيئًا ، وَلَا تُؤْتُوا ٱلسُّفَهَآءَ أَمْوَالَكُمُ ٱلَّتِي جَعَلَ ٱللَّهُ لَكُمْ قِيَامًا وَٱرْزُقُوهُمْ
فِيهَا وَٱكْسُوهُمْ وَقُولُوا لَهُمْ قَوْلًا مَعْرُوفًا وَٱبْتَلُوا ٱلْيَتَامَى حَتَّى إِذَا بَلَغُوا
ٱلنِّكَاحَ فَإِنْ آنَسْتُمْ مِنْهُمْ رُشْدًا فَٱدْفَعُوا إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ وَلَا تَأْكُلُوهَا
إِسْرَافًا وَبِدَارًا ،

PRONONCIATION.

1. Yâ ayyouhâ-nnâçou-ttakoû rabbacoumou-lladzi khalakacoum min nafcin wâhidatin wakhalaka minhâ
2. Zaudjahâ wabattsa minhoumâ ridjâlan catsîran waniçâan wattakoû-llâha-lladzi taççâaloûna bihi walarhâma
3. Inna-llâha câna alaycoum rakiban waâtoû-lyatâmâ amwâlahoum walâ tatabaddalou-lkhabîtsa
4. Bittayyibi walâ tacouloû amwâlahoum ilâ amwâlicoum innahou câna hoûban cabîran waïn khiftoum
5. Allâ toukcitoû fi-lyatâmâ fankihoû mâ tâba lacoum mina-nniçâï matsnâ watsoulâtsa
6. Waroubâa faïn khiftoum allâ tadiloû fawâhidatan au mâ malacat aymânoucoum dzâlica adnâ allâ taoûloû
7. Waâtoû-nniçâa çadoukâtihinna nihlatan faïn tibna lacoum an chayin minhou nafçan facouloûhou
8. Hanîan marîan walâ toûtoû-ççofahâa amwâlacoumou-llati djaala-llâhou lacoum kiyâman warzoukoûhoum
9. Fihâ waççoûhoum wakoûloû lahoum kaulan maroûfan wabtaloû-lyatâmâ hattâ idzâ balaghoû-
10. Nnicâha faïn ânaçtoum minhoum rouchdan fadfaoû ilayhim amwâlahoum walâ tacouloûhâ
11. israfan wabidâran.

VALEUR numérique.	*OBSERVATIONS.*	VALEUR des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES, LIÉES avec la lettre suivante seulement.	LIÉES avec la lettre précédente et la suivante.	LIÉES avec la lettre précédente seulement.	ISOLÉES.	NOMS des LETTRES.	
1.	Cette lettre n'est ni une consonne ni une voyelle.	....	....	....	ـا	ا	Élif	أَلِفٌ
2.	....	B	بـ	ـبـ	ـب	ب	Ba	بَآءٌ
400.	....	T	تـ	ـتـ	ـت	ت	Ta	تَآءٌ
500.	....	Ts	ثـ	ـثـ	ـث	ث	Tsa	ثَآءٌ
3.	....	Dj	جـ	ـجـ	ـج	ج	Djim	جِيمٌ
8.	Aspiration forte.....	H	حـ	ـحـ	ـح	ح	Ha	حَآءٌ
600.	....	Kh	خـ	ـخـ	ـخ	خ	Kha	خَآءٌ
4.	....	D	....	....	ـد	د	Dal	دَالٌ
700.	Le د, le ذ, le ر et le ز, peuvent se joindre avec le ة à la fin des mots en cette manière : ـدة - ـذة - ـرة - ـزة	Dz	....	....	ـذ	ذ	Dzal	ذَالٌ
200.		R	....	....	ـر	ر	Ra	رَآءٌ
7.	....	Z	....	....	ـز	ز	Za	زَآءٌ
60.	....	S, Ç	سـ	ـسـ	ـس	س	Sin	سِينٌ
300.	....	Ch	شـ	ـشـ	ـش	ش	Schin	شِينٌ
90.	*S* un peu plus fortement articulée que le *sin*.	S, Ç	صـ	ـصـ	ـص	ص	Sad	صَادٌ
800.	*D* articulé fortement.	Dh	ضـ	ـضـ	ـض	ض	Dhad	ضَادٌ
9.	*T* articulé fortement.	Th	طـ	ـطـ	ـط	ط	Tha	طَآءٌ
900.	*D* articulé fortement.	Dh	ظـ	ـظـ	ـظ	ظ	Dha	ظَآءٌ
70.	Nous n'avons aucun équivalent pour cette lettre.	....	عـ	ـعـ	ـع	ع	Aïn	عَيْنٌ
1000.	....	Gh	غـ	ـغـ	ـغ	غ	Ghaïn	غَيْنٌ
80.	....	F	فـ	ـفـ	ـف	ف	Fa	فَآءٌ
100.	*K* fortement articulé et du gosier.	K	قـ	ـقـ	ـق	ق	Kaf	قَافٌ
20.	....	K	كـ كـ	ـكـ ـكـ	ـك ـك	ك ك	Caf	كَافٌ
30.	....	L	لـ	ـلـ	ـل	ل	Lam	لَامٌ
40.	....	M	مـ	ـمـ ـمـ	ـم ـم	م م	Mim	مِيمٌ
50.	....	N	نـ	ـنـ	ـن	ن	Noun	نُونٌ
5.	Légère aspiration : si le *hé* est surmonté de deux points, en cette manière ة, il se prononce comme un *t*.	H	هـ هـ	ـهـ ـهـ	ـه ـه	ه ة	Hé	هَآءٌ
6.	....	W	....	....	ـو	و	Waw	وَاوٌ
10.	....	Y	يـ	ـيـ	ـي	ي	Ya	يَآءٌ
	Ce n'est point une lettre, mais une figure composée du *lam* et de l'*élif*.	La	....	....	ـلا ـلا	لا	Lam élif	لَامُ أَلِفٍ

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE, an VIII.



1 personne

